LA LIBERTÉ

Vol. 61 No 29 SAINT-BONIFACE, MERCREDI 17 OCTOBRE 1973

Un vainqueur pas de vaincus


M. Raymond Marion, candidat désigné par le comité des aviseurs de la communauté de St-Boniface, n'est pas encore vainqueur.

L'assemblée de nomination organisée par le comité des aviseurs de la communauté de Saint-Boniface eut lieu jeudi dernier, tel que prévu. On se souvient que la première réunion avait dû être annulée vu le manque d'intérêt de la population du quartier Taché. On aurait pu pour ce qu'elle a donné, annuler celle de jeudi aussi. Il y avait à peine 30 personnes à la réunion sur une possibilité de plus de 8,000 électeurs. D'ailleurs les deux candidats M. Raymond MARION et M. Gilles Ouellet, avaient déjà affirmé avant la réunion qu'ils brigueraient les suffrages à l'élection du 7 novembre, même s'ils ne rececaient pas l'appui du comité. Certains membres de l'assemblée ont questionné, et avec raison, l'utilité et les fins pratiques d'une telle réunion. Pourquoi tenir des élections si les candidats n'avaient pas l'intention de respecter l'issu final des résultats? Et à quel point le vote était-il significatif, vu le nombre très restreint des personnes présentes, où les jeunes en particulier brillaient par leur absence. Le président du sous-comité M. Georges Marion a expliqué qu'une telle réunion avait pour but de faire connaître les candidats et de tenter de créer de l'intérêt et de susciter la participation des électeurs du quartier Taché. On peut se demander jusqu'à quel point ces buts furent atteints. De toute façon les deux candidats pendant les cinq minutes qui leur étaient accordées ont présenté leur plateforme. En somme, tous les deux ont dit à peu près la même chose. Ils ont insisté sur le fait que le quartier Taché était unique dans le grand Winnipeg vu sa richesse historique, culturelle et linguistique et qu'il fallait à tout prix conserver cette identité. Ils ont aussi refusé d'adhérer à la partisanerie politique et ont dit qu'ils refusaient toute bannière politique. La période de questions qui suivit fut très, très longue, puisque l'intervention de M. Dansereau, qui voulait qu'à une question posée en français il fut répondu en français sans traduction, fut refusée. Ainsi tels des perroquets les deux candidats, pour quelque trois anglophones, répétaient tout dans les deux langues. Il fut surtout question d'écologie, tous les deux étant d'accord pour que l'environnement en autant que c'était possible soit conservé à son état brut par le truchement de parcs longeant la Rouge et la Seine. Après une heure de mélasse sentimentalo-politique, on procéda aux élections.

Comme il était prévisible, M. Marion fut élu, M. Ouellet me disant avant la réunion qu'il n'avait pas appelé personne pour se rendre à la réunion, sauf son amie. M. Marion reçut 18 votes et M. Ouellet 4 votes. J'ai d'ailleurs trouvé ça un peu gauche qu'on révèle les résultats dans leurs détails. C'est sûr, il fallait acclamer un vainqueur, mais il n'y avait pas véritablement de vaincus.

La date limite pour poser sa candidature étant le 17 octobre, il se peut que de nouveaux candidats briguent les suffrages. Mais si on s'en tient à l'intérêt (ou plutôt au manque d'intérêt) démontré jusqu'à présent, les deux têtes d'affiche seront probablement MM. Marion et Ouellet; et bien qu'il n'y ait pas eu de vaincus lors de la réunion de nomination, la population devra décider d'un vainqueur le 7 novembre.


M. Gilles Ouellet, défait par les mêmes aviseurs, n'est pas encore vaincu.



Hugh Faulkner à Winnipeg

$25,000 POUR LE CCFM
BILINGUISME, BIS
CKSB SUR LA SELLETTE

"Nous n'essayons pas de faire parler les deux langues officielles à tout le monde". C'est ainsi que Hugh Faulkner, secrétaire d'état à la Citoyenneté répondait d'avance aux inquiétudes (feintes?) des journalistes, en majorité anglophones, qui assistaient à sa conférence de presse le vendredi 12 octobre à Winnipeg. M. Faulkner s'était déplacé comme dans les autres provinces, pour approfondir le bilan de l'entente provinciale-fédérale sur le bilinguisme en Education qui prend fin en mars 74, et pour examiner les conditions de sa reconduction pour cinq nouvelles années. Il avait également mis à profit sa visite pour rencontrer personnellement, pour la première fois, les représentants de la communauté francophone, et annonçait vendredi un octroi fédéral de $25,000 au Centre Culturel Franco-Manitobain pour couvrir ses frais de fonctionnement jusqu'au mois d'avril.

...Voir page 3



Le NPD contre-attaque, mais il ne faudra pas être pressé de savoir où mèneront les plaintes récemment déposées, qui demandent l'annulation des résultats à St-Boniface et à Wolseley. Rappelons que MM. Paul Marion et Izzy Asper ont été déclarés élus par la Cour d'Appel provinciale après des recomptes qui leur ont accordé respectivement une et quatre voix d'avance. Ainsi battu à St-Boniface, Laurent Desjardins avance dans sa plainte 46 cas d'irrégularités, en l'occurence des bulletins déposés selon lui par des électeurs qui n'auraient pas dû être sur les listes. Dans le cas de Wolseley, c'est un électeur, Allen Mills, professeur à l'Université de Winnipeg, qui a fait parvenir sa plainte à la cour. M. Allen a identifié 26 électeurs admis à voter irrégulièrement, et assure d'autre part que dix ont voté après que des gens qui n'étaient même pas sur la liste électorale s'en soient portés garants. Si les irrégularités dénoncées par MM. Desjardins et Allen sont confirmées par la Justice, le Code Electoral du Manitoba aura été violé et il faudra procéder à de nouvelles élections. Le président de la Chambre de Commerce de Winnipeg Lawrie Pollard espère lui aussi bénéficier d'une seconde chance; il a demandé samedi, deux jours avant la date limite légale, l'annulation de l'élection de Crescentwood à laquelle il était candidat progressiste-conservateur. Le néo-démocrate Harvey Patterson a remporté le siège grâce au vote de l'officier de scrutin après deux recomptages judiciaires qui avaient conclu au match nul. Les dates d'audiences pour les trois cas n'ont pas encore été fixées, et cela prendra du temps car la procédure est complexe. Et encore les décisions de la Cour du Banc de la Reine peuvent-elles être remises en question jusqu'en Cour Suprême. Tout cela pourrait bien prendre deux bonnes années.

S'il vous est déjà arrivé, alors que vous rouliez prudemment au volant de votre voiture, de vous faire percuter par un chauffard imprégné d'alcool, vous ne l'avez sûrement pas encore digéré. Vous aurez appris à vos dépens que les règlements de l'Autopac vous imposaient de porter plainte en justice pour recouvrir les frais de dommages encourus dans ces circonstances. C'est une lacune qui est maintenant comblée, et l'assurance paiera directement et sans délai; vous n'aurez plus besoin de vous pourvoir contre les tiers qui seraient trop portés sur le quart. L'Autopac continuera cependant à refuser de rembourser les réparations sur le véhicule du fautif, ce qui serait un encouragement à l'alcoolisme assez inattendu.

Les propriétaires des 29,000 snowmobiles enregistrées au Manitoba vont, grâce aux grévistes des chemins de fer, bénéficier d'un délai supplémentaire de trois mois pour renouveler leurs plaques de licence. En effet, les matériaux requis pour la fabrication des nouvelles plaques ont été bloqués ici et là par la paralysie du réseau CN-CP, et il n'était plus possible de respecter la limite prévue pour la validité des anciennes, soit le 30 septembre. Le ministre de la voirie Peter Burtniak a donc reporté cette limite au 31 décembre. Les formulaires de renouvellement ont déjà été envoyés par les services responsables et pourront jusque-là leur être retournés par la poste, dûment remplis. Mais passée la limite, il faudra soumettre une nouvelle demande. Ceux qui ont déménagé depuis l'an dernier devront se rendre à une agence Autopac pour faire se réenregistrer.

M. Len Evans, ministre de l'Industrie et du Commerce du Manitoba, n'est pas content. Durant sa rencontre avec le ministre fédéral des transports Jean Marchand et le président d'Air Canada Yves Pratte, il a confirmé la prise de position manitobaine contre les nouvelles routes aériennes définies par les accords récents Canada -USA, "qui sont susceptibles de causer des difficultés financières aux affréteurs canadiens". M. Evans est pour le moins étonné et déçu que des transporteurs aériens nationaux se voient dénier le droit de desservir la route Winnipeg-Minneapolis, ni Winnipeg-Chicago jusqu'en 1978. Il n'a pas manqué de faire remarquer également que l'autorisation donnée aux compagnies "charter" américaines d'opérer à partir des aéroports canadiens est au moins de la concurrence à sens unique.

Francophonie, l'heure de l'Extrême-Onction?

"Les gens votent avec leurs pieds, disait de l'exil forcé des québécois un vieux journaliste désabusé. Les jeunes sont plus malins: c'est au cul de qui de droit qu'il les mettront, les pieds !" C'est ainsi qu'un jeune sociologue et journaliste pigiste, Daniel Pinard, conclut dans le Maclean d'octobre un article sur la situation de francophones au Canada. Et ce qui motive sa colère, c'est que la francophonie ne pourrait guère aller plus mal.

Hors du Québec, elle est même désespérée selon Daniel Pinard, et le commissaire aux langues officielles Keith Spicer "apparait un peu comme le grand prêtre appelé à administrer d'urgence une sorte d'extrême-onction générale". Cette agonie apparaît clairement grâce à une question ajoutée en '71 au formulaire de recensement sur la recommandation de la commission Laurendeau-Dunton qui permet pour la première fois de distinguer entre langue maternelle et langue d'usage.

Et tombe le verdict des statistiques: Plus de la moitié des non-québécois de souche francophone parlent l'anglais en famille, plus exactement neuf sur dix en Colombie-Britannique, un sur deux au Manitoba et un sur trois dans les Maritimes. Ce sont là "des baudruches qui crèvent": Les acadiens sont moins du tiers de la population au Nouveau-Brunswick "dont on disait il n'y a pas si longtemps qu'elle était en passe de devenir la deuxième province à majorité francophone du Canada." Les Franco-Ontariens sont, à 50%, passés à l'anglais, et d'ici peu en Ontario "les italophones seront plus nombreux que les francophones". Et Pinard de citer comme principale raison de cette chute l'attraction des agglomérations industrielles où les jeunes francophones des comtés ruraux adoptent l'anglais très rapidement.

Au Québec, ce sont des facteurs démographiques induits par la politique économique et sociale qui entraînent la mise en danger du français là où on s'y attendait le moins. La force d'attraction de l'anglais y est 200 fois plus forte que celle du français, et 90,000 nouveaux arrivants "allophones" l'ont appris alors que 3,000 seulement choisissaient le français. La proportion de francophones au Québec, qui est actuellement de 80%, "pourrait tomber à 71.6% en l'an 2000 selon les hypothèses les plus pessimistes", et cela est dû à une double dépopulation.

Tout d'abord, la population francophone québécoise n'a plus cette natalité légendaire qui la fit se multiplier, entre 1760 et 1960, seize fois plus vite que celle de l'Europe. Les québécois font moins d'enfants que le reste des Canadiens aujourd'hui. Et cela est d'autant plus grave que la "revanche des berceaux" permettait d'équilibrer une émigration qui, elle, n'a pas cessé.

"Depuis toujours, de brèves périodes exceptées, plus de gens partent qu'il n'y en a qui viennent s'établir au Québec. Entre 1840 et 1930 par exemple, de 600,000 à 800,000 Canadiens français sont allés "faire fortune" aux Etats-Unis." Cela continue, et il n'est pas besoin d'aller chercher bien loin les raisons: En Ontario, entre autres, le revenu individuel moyen atteint $1000 dollars soit 25% de plus qu'au Québec; cette province s'est peuplée en cinq ans d'un million de nouveaux habitants, soit quatre fois plus que le Québec.

Pinard en arrive à cette conclusion que même si le français devenait la langue de l'école et du travail sans partage au Québec, comme par un coup de baguette magique fort improbable, et même avec une politique nataliste, le problème ne serait pas résolu. Car il y a le chômage, qui est le principal responsable du "vote avec les pieds" des émigrants. D'ici à 1980, le chômage tombera de 6.3 à 3.9% dans l'ensemble du pays, et... de 8.3 à 6.3% au Québec. D'où la nécessité "de viser les politiques économiques et sociales et ceux qui en sont responsables" et non "les démographes qui n'en sont que les Cassandres"

25 ans d'Épiscopat de Mgr Maurice Baudoux



Nous fêterons à la fin de ce mois les vingt-cinq ans de ministère épiscopal de notre bien-aimé archevêque. Tous les diocésains, prêtres, laïcs, religieux et religieuses voudront certes prendre part de quelque façon à cet événement qui nous remplit de joie et de reconnaissance.

Enumérer les événements et les oeuvres pastorales qui échelonnent ses vingt-cinq années de vie épiscopale déborderait certes le but de ce communiqué. Je nourris cependant l'espoir d'aviver la reconnaissance et la prière de chacun en rappelant sommairement certains faits diocésains dus à l'initiative de notre archevêque:

- la fondation de nouvelles paroisses
- la prise en charge de paroisses au Brésil
- la mise sur pied d'offices diocésains pour l'apostolat des laïcs, le renouveau liturgique, la catéchèse, etc.
- le soutien constant et énergique de la cause des écoles paroissiales
- la fondation du Séminaire Saint-Jean pour les Indiens
- la restauration du Petit Séminaire, le développement et la réorientation du Grand Séminaire
- la campagne diocésaine d'éducation à l'offrande, appelée Part-à-Dieu
- l'attention particulière accordée au progrès du Collège et à son oeuvre d'éducation supérieure et chrétienne au service de la population franco-manitobaine
- l'appui manifeste aux organismes dédiés à la vie spirituelle (Villa Maria, recyc'age, retraite Jean Vanier...), à la culture (Cercle Molière, les Intrépides, Jeunesses Musicales...) et à l'épanouissement économique de notre population (caisses populaires, coopératives, syndicats...).

Un observateur attentif pourra repérer sa présence également dans les domaines de la musique, de l'art, du théâtre, de la Radio, etc. Et il y aurait encore à explorer les pistes de l'Histoire, les subtilités de la philatélie ainsi qu'à découvrir l'inépuisable collection de diapositives de la Vierge Marie et de représentations en peinture de la Madone qu'étaient les musées d'art pour l'accompagner quelque peu dans ses violons d'Ingres. Il n'est donc pas étonnant que des Universités et des Sociétés savantes aient tenu à reconnaître plus d'une fois la percée d'un maître et le témoignage d'un homme qui entraîne.

Le lundi 29 octobre, la communauté diocésaine fêtera dans la joie et la reconnaissance ce 25e anniversaire de l'Ordination épiscopale de notre archevêque et pasteur, Monseigneur Maurice Baudoux.

Tous bénéficiaires de son large dévouement pastoral depuis bientôt un quart de siècle, nous sommes invités à élever notre coeur vers Dieu dans un élan de piété filiale et d'action de grâce.

Tous les fidèles des paroisses et du diocèse sont invités à venir à l'Eucharistie présidée par Mgr Baudoux, à 19h30, en la Cathédrale.

Antoine Hacault, coadjuteur

Réduction de la publicité destinée aux enfants

OTTAWA – L'Association canadienne des diffuseurs a annoncé une réduction du temps accordé à la publicité au cours des émissions destinées aux enfants.

Le groupe, qui représente la radio et la télévision privées, a déclaré que ces modifications allaient réduire la durée des annonces commerciales à 10 minutes par heure.

Les règlements du Conseil de la radio et de la télévision canadien limitent actuellement à 12 minutes par heure la publicité durant toute programmation.

La décision de l'Association des diffuseurs entrait en vigueur pour ses membres le 1er octobre, à l'exception des contrats encore en cours. A partir du 1er janvier 1974, le temps accordé à la publicité sera une fois de plus réduit à huit minutes.

Un autre amendement au code stipule qu'un produit, prime ou service ne pourra être annoncé plus qu'une fois par demi-heure, à moins que la firme en question ne commandite l'émission en entier.

Cette restriction ne s'applique cependant pas aux messages d'intérêt public.

L'Association des diffuseurs a de plus annoncé que les commerciaux produits après le 1er octobre et devant être diffusés durant les heures d'écoute à partir de 9h00 a.m. ne devront pas s'adresser directement aux enfants d'âge pré-scolaire.

Hugh Faulkner à Winnipeg (suite)

"Notre but principal, déclarait le secrétaire d'état interrogé sur l'opération "bilinguisme", est de donner à tous les enfants canadiens le choix et l'occasion d'apprendre une deuxième langue officielle." Il ressort cependant du rapport provincial sur le bilinguisme en Education, préparé à fins d'évaluation et à la demande du gouvernement, que ce choix n'a pas été facilité partout de la même façon, que ce soit dans les districts bilingues ou en dehors.

Les principales plaintes relevées par le rapport concernaient le manque de crédits complémentaires pour le ramassage des écoliers. La désignation d'écoles françaises avait été bien accueillie, mais les divisions craignaient à juste titre que les transports, l'embauche de personnel qualifié et son recyclage éventuel ne se combinent pour entraîner des coûts prohibitifs rendant le programme inefficace. Le problème était encore plus grand pour les petites écoles, surtout à la campagne, auxquelles il fallait dispenser des cours de français à la fois comme première langue et comme langue seconde à grands frais. Ces coûts ne pouvaient être compensés que très partiellement par les octrois fédéraux qui sont calculés sur la base du nombre "d'étudiants à temps plein". L'apprentissage de la langue majoritaire étant reconnu comme une nécessité, un "étudiant à temps plein" était défini comme "recevant 75% de ses cours dans la langue de la minorité au niveau primaire ou 60% aux autres niveaux".

PREROGATIVES PROVINCIALES

Il ne semble pas que ces points litigieux aient reçu des solutions nouvelles à la suite des conversations qu'ont eu M. Faulkner et le ministre manitobain de l'éducation Ben Hanuschak. Le programme conjoint sera effectivement reconduit pour cinq ans à partir d'avril 1974 et le Manitoba devrait recevoir pour son application la même somme ou un peu plus que pour la première tranche, soit $3 millions. La répartition de cet argent devant être faite par le gouvernement provincial "selon ses propres priorités pour rencontrer les objectifs du programme", M. Faulkner n'a pas voulu prendre parti sur les difficultés rencontrées dans la pratique, et dit en avoir parlé avec les représentants de la SFM, mais pas avec le ministre. "C'est surtout, dit-il, un problème qui appartient aux divisions et aux gouvernement provinciaux". Même attitude en ce qui concerne la nomination éventuelle d'un sous-ministre francophone: "Le gouvernement fédéral paie 1.5% des coûts administratifs du programme", mais ne semble pas devoir se préoccuper de la mise en place d'une superstructure en risquant d'empiéter sur les prérogatives provinciales.

Contentons-nous de remarquer que si cette démarche a une certaine logique, elle est aussi ambigue car on peut se demander pourquoi le fédéral qui promeut un programme d'une telle importance et en assure le financement partiel renonce à en contrôler assez l'application pour en assurer le succès. On ne voit guère en l'occurence où exactement passe la frontière entre les attributions fédérales et provinciales on peut craindre même de la voir se déplacer au gré des impératifs politiques, et y voir une dissolution des responsabilités. Dans cinq ans, s'il apparaît que la seconde tranche est un échec plus ou moins marqué, il y a fort à parier que personne ne l'aura voulu ainsi, que ce sera pour chacun la faute des autres et qu'il sera définitivement trop tard pour que le bilinguisme soit autre chose qu'un beau rêve... ou qu'un bel écran de fumée (Voir "Extrême-Onction", p. 2).

L'ENGAGEMENT DES FRANCOPHONES

Pour M. Faulkner, il s'agit surtout de discerner les tendances générales et d'y répondre, ce qu'il fait avec bonne volonté en affirmant que "le programme et son succès dépendent avant tout de l'engagement des gens, et que cet engagement est fortement partagé". Nul doute qu'en cas d'échec final, les francophones seront renvoyés face à eux-mêmes et qu'on conclura, tous comptes faits, à leur manque d'engagement malgré les apparences trompeuses du passé.

On se félicitera cependant que le fédéral veuille "augmenter le nombre des professeurs" et "leur donner de réelles facilités dans la langue qu'ils enseignent", promouvoir les programmes pour étudiants dans le cadre scolaire, mais aussi en dehors avec des bourses de voyage."

Le ministre s'empressait de rassurer également un de ses interlocuteurs qui s'inquiétait de la situation des autres langues courantes qui sont principalement au Manitoba l'ukrainien et l'allemand. "Cela dépend essentiellement des provinces. La meilleure preuve de notre intérêt est la tenue d'une conférence multiculturelle à Ottawa le 8 octobre. Le programme multiculturel est nécessaire, ces gens veulent savoir où ils en sont. Nous essayons de renforcer les deux langues officielles, mais cela ne se fera pas au sacrifice des autres."

On en arrivait enfin à la rencontre du ministre avec les responsables francophones, et Hugh Faulkner se félicitait d'avoir eu l'occasion "de rencontrer pour la première fois personnellement les représentants de la minorité." Les principaux sujets des conversations tenues sous les auspices de la SFM la veille de la conférence de presse avaient été la francophonie dans les écoles, la situation du CCFM et la programmation de CKSB.

LES AFFAIRES A SUIVRE DE LA SFM

L'attribution de $25,000 au Centre Culturel Manitobain pour couvrir ses frais de fonctionnement jusqu'au mois d'avril est évidemment le principal fait à relever, puisqu'elle semble avoir été obtenue avec facilité une fois les parties en présence mises au pied du mur. Un tel octroi fédéral pour trois mois laisse espérer un financement régulier de $100,000 par an, ce qui répondrait aux exigences des budgets établis par le Conseil d'Administration. Cependant, rien ne permet de préjuger de la reconduction future de cet octroi; le CCFM n'a pas encore de financement institutionnel, donc, on jugera sur pièces, d'un côté comme de l'autre, c'est-à-dire en tant qu'usager comme en tant qu'administrateur, artiste ou autorité de tutelle, chacun avec ses références et ses impératifs propres.

Les difficultés rencontrées par le programme du bilinguisme dans l'éducation n'avaient pas échappé, on l'aura déjà remarqué, à Roger Collet ni à l'ensemble de l'exécutif de la SFM. Celui-ci n'a pas, ou pas encore, pris son parti comme le secrétaire d'état de l'assimilation progressive "inévitable" des localités francophones isolées comme Dunrea (l'exemple est de nous) ou les difficultés de financement précédemment évoquées touchent à la quadrature du cercle. Le ministre se déclarait par ailleurs "préoccupé" par la diminution en pourcentage des étudiants du secondaire qui choisissent le français comme langue seconde. Il voit dans la non-obligation d'apprendre le français pour rentrer à l'université la cause première de ce recul, et espère y pallier dans un proche avenir par la formation de professeurs qualifiés dans le cadre du programme fédéral-provincial. Le nombre d'étudiants "a plein temps" en français a également diminué, mais "ceux qui étudient en français consacrent presque deux fois plus de temps à étudier dans leur langue qu'il y a deux ans" et "le nouvel Institut Pédagogique du Collège St-Boniface devrait augmenter le nombre des professeurs qui enseignent dans ces écoles."

D'un autre côté, les programmes en immersion totale et, en général, le français au niveau élémentaire pour les petits anglophones remportent des succès encourageants. Le tableau d'ensemble, s'il n'est pas rose, n'est donc pas noir non plus. Et le ministre d'évoquer, avec une esquisse de sourire, les revendications qu'il a enregistrées et promis de transmettre à M. Picard, directeur de Radio-Canada, en ce qui concerne la programmation de CKSB. Rita Bisson et Richard Simoens avaient sauté sur l'occasion de rencontrer le secrétaire d'état au nom d'un "comité de dames interessées à Radio-Canada" et du Conseil-Jeunesse de la SFM. Mme Bisson avait argué d'une programmation locale insuffisante, 15% en-dessous des 50% promis lors de la cession du poste. Elle avait fait remarquer que la majorité a cessé d'écouter CKSB à cause d'émissions comme "Feu Vert" et "Les joyeux troubadours" qui n'intéressent pas le Manitoba, et que la programmation locale est inexistante aux heures de plus grande écoute, après 18 heures 30. Les quelques émissions intéressantes, par ailleurs, "présent à l'écoute" et "Actuel... Manitoba" sont respectivement à l'heure du dîner et à celle du souper. Le rapport de Michèle Gosselin présenté par R. Simoens, voulait surtout traduire les sentiments des jeunes franco-manitobains, et présentait parallèlement des critiques et des suggestions. Parmi les premières étaient relevés l'heure de "Pas besoin de frapper" (3 à 5 après midi), le programme des soirs de semaine, la diffusion de chansons anglaises sur le seul poste français, et le programme du dimanche après-midi. Les trois suggestions étaient simples: Revenir aux heures de 7 à 9 pour les programmes s'adressant aux jeunes et diffuser de la musique populaire le dimanche après-midi, reprendre le programme 1050 nuit qui "permet une participation jeunesse", tout d'abord. Pour le contenu, on réclamait "des chansons modernes, des nouvelles des artistes, des concours, des tirages de disques et des nouvelles sur les activités Jeunesse de la Province." Qu'en dira M. Picard? Voilà encore une affaire à suivre.

ÉDITORIAL

C.B.W.F.T. LE TROU SE BOUCHE

Le rapport "Le début d'un temps nouveau" préparé par l'équipe d'Au Point en fin de saison l'an passé devait servir de document de travail aux responsables de Radio-Canada pour mieux préparer la saison 1973-74 et comme le titre l'indiquait on s'attendait à des changements... Mais non pas à ce que l'émission, une des plus populaires à l'antenne de C.B.W.F.T. soit réduite. Vu l'horaire du réseau de Radio-Canada, horaire immuable semble-t-il, l'on savait que cette série d'émissions publiques, bi-hebdomadaires d'une durée d'une demi-heure l'an passé, devenait par la force des choses une émission hebdomadaire d'une heure. L'équipe d'Au Point était prête et bien que réaliser une émission d'une heure présentait des problèmes, l'expérience acquise l'an passé, l'initiative du réalisateur et des recherchistes en assurait le succès. Et soudain quelques semaines avant la première Au Point est réduit à une demi-heure par semaine.

Au début de l'émission du 10 octobre, M. Paul Dumaine, directeur de la programmation a évoqué plusieurs raisons pour justifier cette décision: le budget global de Radio-Canada n'a pas changé ces trois dernières années; le temps de studio et le personnel mis à la disposition du réseau-français sont réduits pour faire place à une production accrue d'émissions canadiennes et locales au réseau anglais etc... En somme dans les mots de M. Dumaine, la raison toute pure c'est le manque d'équipement et de personnel technique. A la lumière de ces données, cette décision peut se comprendre mais elle ne demeure pas moins inacceptable.

Les problèmes "techniques n'expliquent pas tout et il faut chercher plus loin les causes. Disons-le, le réseau français de Winnipeg est à la merci du réseau anglais dont il partage l'équipement, et c'est à la station anglaise, en autant qu'elle se veut généreuse que C.B.W.F.T. doit s'adresser pour produire ses émissions locales. C'est parce que C.B.W.T. était oisif en 1967, et en servant de "bouche trou" " que le réseau français a produit des émissions locales. L'équipement et le personnel étant payés par les argents réservées pour la division anglaise, la division française doit jouer le jeu de marionnettes et danser à la musique anglaise. En 1967, le réseau français servait de "bouche trou" et il sert encore de "bouche trou". La seule différence étant qu'il est devenu plus petit. Bientôt le trou, si rien n'est fait, deviendra si petit que personne ne pourra le voir.

Gérard Gagnon

LETTRES

Pourquoi "Au Point" est-il réduit?

Il faut retourner au tout début de CBWFT pour expliquer comment on est arrivé à réduire AU POINT à une demi-heure par semaine cette saison alors que l'année dernière nous produisions deux demi-heures.

CBWFT a vu le jour en avril 1960. La première émission locale produite sur une base régulière fut "7 au 3"... sept ans plus tard.

Pourquoi attendre si longtemps avant de produire des émissions locales? Je ne peux vous donner toutes les raisons – d'ailleurs je ne les connais pas – mais celle qu'on m'a citée le plus souvent est qu'il fallait assurer des émissions locales là où les populations étaient plus nombreuses.

Mais finalement on en a eu des émissions locales. Comment? En démontrant que la station anglaise locale n'utilisait pas les équipes, les studios et les cars de reportage à plein temps. Après avoir attendu sept ans, nous étions prêts à faire du local à tout prix, même si nous ne servions que de "bouche-trou". C'est comme ça que l'on a pu produire des émissions locales.

Par la suite de concert avec la direction de la section anglaise CBWT nous avons planifié des séries additionnelles et le réseau français a fourni du personnel de production: annonceurs, réalisateurs, scripts, assistants à la production, monteurs de film, etc. utilisant le personnel technique et l'équipement de CBWT.

Bon. Jusqu'à présent, pas de problème. Survient que le CRTC (La Commission de la radio et TV canadienne) exige que le contenu canadien fasse 55% de notre programmation (anglaise et française). On resserre les liens un peu: un peu moins de répétition, un plus de production. Puis on nous dit 60% de contenu canadien. Ca devient un peu plus serré. On ajoute un peu d'équipement et de personnel, on planifie plus longtemps d'avance, on s'assure que les équipes sont utilisées constamment. Mais maintenant, conscients de notre rôle, nous nous efforçons d'augmenter davantage le contenu canadien. Entre temps le budget global de Radio-Canada reste essentiellement le même trois années de suite. En même temps on parle d'extension des réseaux: achat de postes français, la télévision anglaise à Regina puis à Calgary etc.

Il faut donc produire plus d'émissions (anglaises et françaises) coûtant moins d'argent avec le même personnel et le même équipement. Le temps de studio et le personnel mis à la disposition de CBWFT sont réduits pour faire place aux nouvelles exigences. Il faut toujours se rappeler que cet équipement et ce personnel sont payés à même les argents réservés pour la Division Anglaise).

Il y a deux semaines les ressources techniques pour AU POINT ont été réduites d'une demi-heure par semaine. Parce que les ressources allouées étaient déjà extrêmement serrées, il était impossible de réussir les projets conçus pour AU POINT cette saison avec ces moyens réduits. Avec peine, on a dû se rendre à la conclusion que nous devrions nous contenter d'une demi-heure par semaine bien produite plutôt que de tenter de produire une heure qui rencontrerait sûrement des catastrophes.

Voilà l'histoire d'AU POINT. Certains chercheront à fixer le blâme à quelque part. La raison toute pure, c'est le manque d'équipement et de personnel technique. Pour avoir de l'équipement il faut de l'argent. Et ça, c'est un problème universel.

L. Paul Dumaine

---

le 8 octobre 1973

M. le Rédacteur,

Voici le texte d'une lettre que je fais parvenir au Président de la Compagnie Bell Telephone, à Montréal:

Le 22 août dernier, ma famille, la famille Goulet, faisait face à une tragédie majeure sur la route. Trois de mes soeurs eurent un très grave accident d'auto, dans le Québec, près de Trois-Rivières, causant la mort d'une de mes soeurs, religieuse Franciscaine depuis 44 ans, et de graves blessures à mes deux autres soeurs qui durent être transportées à l'hôpital Ste-Marie des Trois-Rivières.

La nouvelle de cette tragédie nous fut communiquée très rapidement par téléphone, soit en quelques minutes. Par contre, ce même jour, le soussigné, de St-Malo au Manitoba, voulant aussitôt entrer en communication téléphonique avec son frère qui le premier était accouru sur les lieux de l'accident, ne put y réussir qu'après un délai de 40 minutes ! Ce retard fut causé en grande partie parce que l'opératrice intermédiaire ne parlait que l'anglais – dans un pays officiellement BILINGUE ! Alors le soussigné dut se faire interprète entre les (deux parties) pour compléter cet appel téléphonique de St-Malo (Manitoba) aux Trois-Rivières (Québec).

M. le Président, serait-ce trop vous demander, dans l'intérêt du bien-être de la population du Canada – pays officiellement bilingue –, que de voir que tout votre personnel préposé au service du public soit bilingue, c'est-à-dire capable de comprendre et l'anglais et le français?

Ma requête fait suite à un article paru dans LA LIBERTE, de St-Boniface (Manitoba), en date du 15 août 1973, où l'on rappelle que c'est la faute des francophones de ne pas profiter de toutes les occasions de parler français avec les gens de langue anglaise qui pourtant, et en grand nombre, sont anxieux d'apprendre à parler le français. En ce faisant, M. le Président, je suis certain de coopérer à une meilleure compréhension et à l'unité si désirable et si désirée entre tous les Canadiens de tout le Canada.

Espérant, M. le Président, que ma requête sera reçue avec votre bienveillante attention pour remédier à la fâcheuse situation que je vous ai exposée au début de la présente lettre,

je demeure votre bien obligé,

M. Edmond-J. Goulet,
Directeur

LA LIBERTÉ

Journal Hebdomadaire publié le mercredi par Presse Ouest Limitée, desservant 13,000 foyers au Manitoba français. Membre de la M.W.N.A. et des Hebdos du Canada.

GERARD GAGNON, directeur ; HUBERT PANTEL, rédacteur ; MARCEL GAUTHIER, conseiller publicitaire. Toute correspondance (rédaction ou annonces) doit être adressée à: La Liberté, C.P. 96, St-Boniface, Man. (tél.: 247-4823)

OBJECTIF DE LA LIBERTE : Protéger la dignité de la personne et assurer la qualité journalistique. MANDAT DE LA LIBERTE – Faire du reportage honnête et objectif de l'actualité manitobaine. ABONNEMENT ANNUEL – Canada : $7.50; Etats-Unis $8.50; Etranger $9.50

Imprimé par Reliance Presse Ltd. Transcona, Manitoba. Courrier de deuxième classe – Enregistrement no 9477.

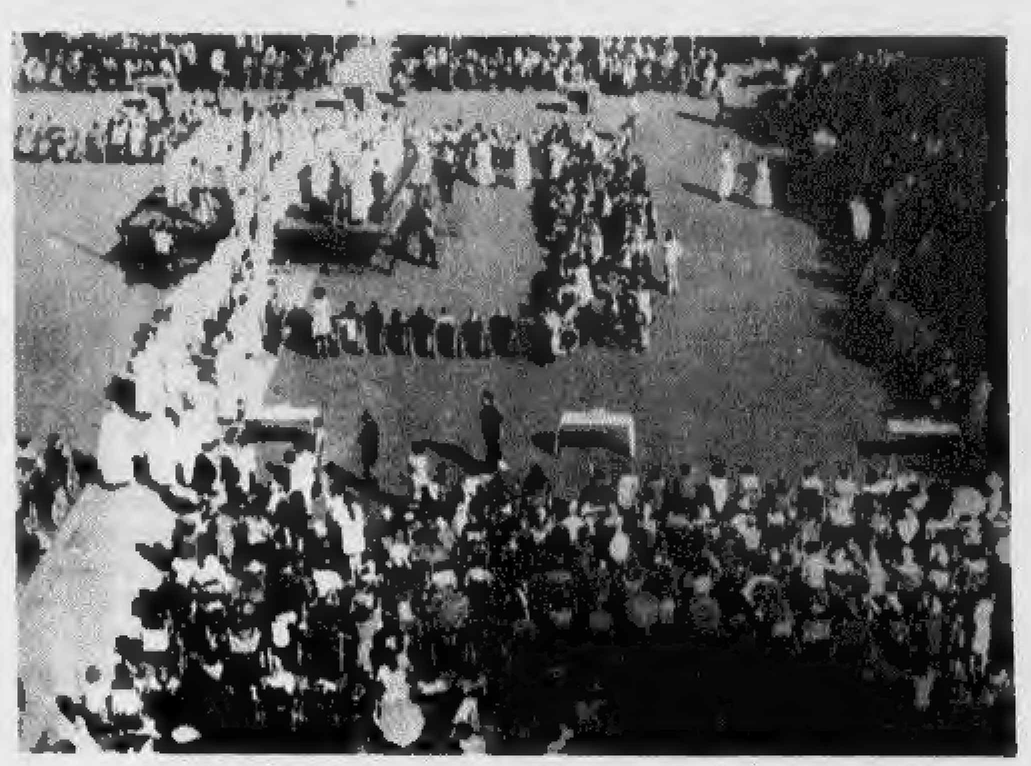
Nous avons dû reporter la suite de "L'IMMIGRATION AU TOURNANT"

13,000 PÈLERINS PRIENT NOTRE-DAME-DE-LOURDES

Le 3e pèlerinage des handicapés-polios à Lourdes



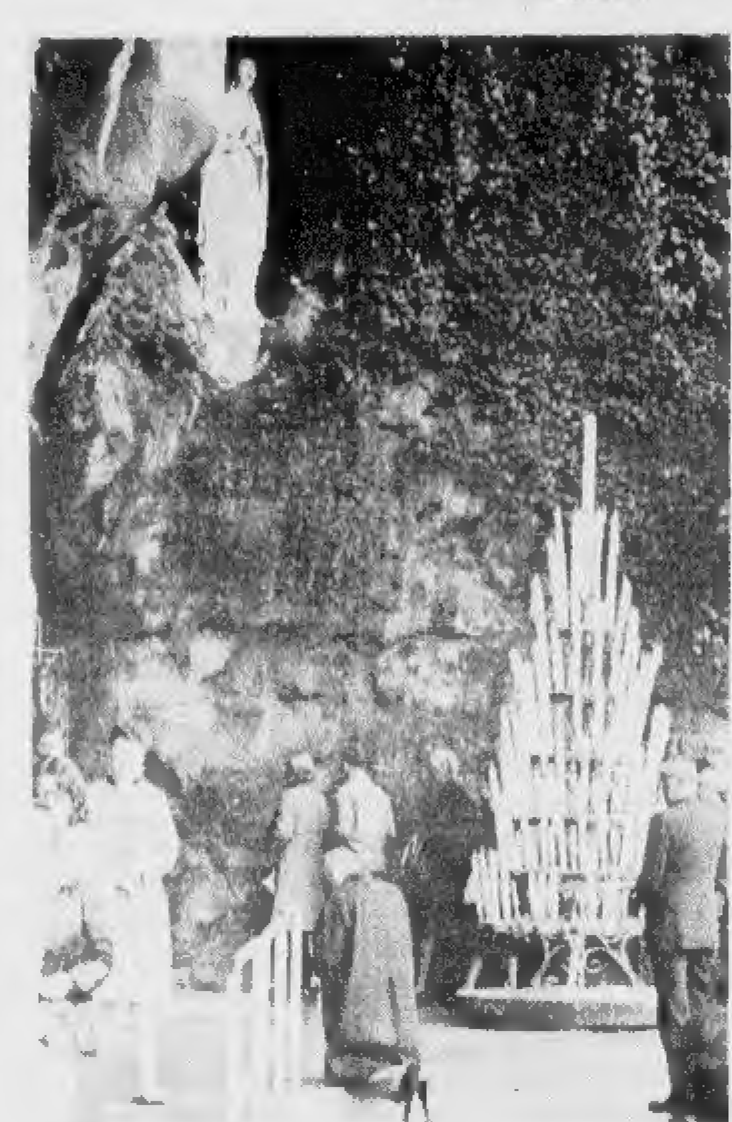
Polios et autres pèlerins à la "cérémonie de l'eau".



Une messe concélébrée devant la citadelle. Le pain fracturé sera apporté à chacun des autels représentant différents pays, en signe d'unité.

"Je dirai volontiers aux chrétiens: n'y allez surtout pas comme touristes, n'y allez pas en spectateurs. Vous n'avez pas le droit. Allez au coeur même de Lourdes parce que dans cet endroit, depuis plus de 100 ans, des millions de gens ont souffert, ont prié, ont espéré, se sont entraidés, et c'est devenu pour cela, et on le sent tout de suite, on le respire, un des hauts lieux de l'humanité."

Gilbert CESBRON



A la Grotte on prie, on baise le rocher en signe de pénitence pour les pécheurs, tandis que des cierges sont brulés chaque jour, à l'année longue.

AMIS DANS LE MONDE ET POUR LA PAIX

LOURDES (H.P.)– Ils étaient 13,000 pèlerins, venus à Lourdes en France du 24 au 30 septembre, pour participer au grand pèlerinage international des polios et handicapés moteurs. Ce pèlerinage se réalisait suite à la demande massive des polios qui avaient participé au "pélé-polio" de 1968, et ils en ont choisi eux-mêmes le thème: "Amis dans le monde et pour la paix". En provenance surtout de la France, de l'Italie et de l'Espagne, avec un groupe spécial du Togo, les pèlerins ont reconnu durant six jours que la soif d'amitié est une soif de Dieu. La découverte progressive de l'amitié de Dieu s'est faite par les pèlerins à travers tous leurs frères, dans la liberté et par les initiatives de charité.

Cinq trains spéciaux avaient été entièrement équipés pour recueillir les handicapés, et notamment les polios respiratoires et leurs appareils. C'est donc mardi matin que les polios arrivaient à la gare de Lourdes. Entre 5h00 du matin et 2h de l'après-midi, ce fut un cortège presque continu de voitures, policiers, brancardiers, qui transportaient les polios de la gare à la grotte. Même l'armée avait été mobilisée pour débarquer le matériel lourd, les poumons d'acier et quelque 500 bouteilles d'air comprimé. L'amitié se voyait dans le service que les bien portants se pressaient d'offrir à ceux qui ne sont pas des malades, mais des prisonniers de leurs corps. Mais des liens d'amitié étaient déjà noués entre les polios et leurs accompagnateurs car, pour la majorité d'entre eux, le voyage par train avait été d'une durée de 17 heures.

LES POLIOS RESPIRATOIRES

En 1963, au premier grand pèlerinage des polios, on comptait 24 respiratoires: en 1968, il y en avait 90; cette année, ils étaient 160, dont une douzaine en poumons d'acier. Accompagnés de spécialistes, ils méritent une attention constante, beaucoup de soins, et surtout de l'amitié et de l'amour pour que, en les termes du Pape Jean XXIII, ils soient "de véritables artisans de paix".

Victimes du virus de la poliomyélite – virus qui s'attaque aux cellules motrices de la moelle épinière et provoque des paralysies plus ou moins étendues – les polios sont surtout paralysés dans les bras et les membres inférieurs, à des degrés variables. La poliomyélite est plus grave lorsqu'elle entraîne la paralysie des muscles de la cage thoracique: incapable alors de respirer par ses propres moyens, le polio vit aux dépends d'appareils complexes: poumons d'acier ou respirateurs artificiels.

Les poumons d'acier renferment le corps entier, dont seule la tête émerge. Une pompe provoque un vide et une pression qui obligent les poumons à se gonfler et à se dégonfler.

Le respirateur artificiel" est une technique plus récente. Une incision est faite à la base du cou, dans laquelle est placée une canule étanche. Un tuyau de caoutchouc est introduit dans la canule et est relié à un appareil respiratoire qui, par le même principe de la variation des pressions, fait circuler l'air aux poumons, sans la nécessité d'une participation musculaire du polio. Ce dernier a alors son corps libre.

VIVRE COMME LES AUTRES

Un grand nombre des polios étaient logés dans des hôtels cette année, afin qu'ils puissent vraiment "vivre comme les autres". (A Lourdes, ville mariale qui compte 18,000 habitants, il y a 402 hôtels). Ceux dont la condition physique ne permettait pas l'hébergement en hôtel, étaient reçus à l'hôpital et à l'Accueil Notre-Dame de la Cité Sainte.

Pour les polios et les autres pèlerins bien portants, ce fut une semaine de prières, de dévouement, d'amitié et de découvertes. Pour certains, c'était dépasser les cadres d'un horizon hospitalier, c'était une première occasion de monter dans un train, de voir un avion (il y eut un spectacle de sauts en parachutes), de visiter une ville, de jouir des belles montagnes des Pyrénées qui entourent Lourdes.

Bien sûr il y avait les longues lignées aux fontaines pour boire l'eau de Lourdes, à la piscine pour s'y baigner. Il y avait aussi en fins d'après-midi des conférences données par Jacques Beaugré -Lebreton, lui-même sans yeux et sans bras. Et chaque soir, c'était la récitation du chapelet devant la Grotte, suivie de la procession aux flambeaux.

Pour tout déplacement, à toutes les cérémonies religieuses (devant la Grotte ou la Citadelle, sur la prairie ou dans l'immense église souterraine PIE X), les biens portants devenaient les serviteurs de leurs frères polios, qui étaient transportés en chaises roulantes et voiturettes. Brancardiers habituels, habitants de Lourdes, pèlerins de l'étranger et jeunes transients faisaient preuve de la force de l'amour, tous devenant petits et serviteurs, tirant inlassablement les voiturettes dans la Cité Sainte et à travers les rues de Lourdes, dont certaines à forte inclinaison.

On vient à Lourdes pour prier. Signalons parmi les cérémonies religieuses, la belle "cérémonie de l'eau" mardi après-midi ("Allez boire à la fontaine et vous y laver", avait dit la Ste Vierge à Bernadette lors d'une apparition). Mercredi soir, ce fut la grande "Fête de la lumière". Samedi matin, ce fut une très belle "Célébration mariale": débutant sous un ciel menaçant, la cérémonie s'est terminée dans une pluie généreuse qui, loin d'affoler les 13,000 pèlerins, leur a fourni une autre occasion de partager dans l'amitié: partage de parapluies, de manteaux, et encore plus de sourires. Aussi chaque jour avait lieu la Procession du très Saint Sacrement. Enfin toute cérémonie était une marche joyeuse vers la plus grande des célébrations, celle de l'Eucharistie, sacrifice et Sacrement de l'Unité.

LES APPARITIONS DE NOTRE-DAME

C'est une fillette de 14 ans, Bernadette Soubirous, qui se préparait à traverser le Gave, devant la Grotte de Massabielle, le 11 février 1858, lorsqu'elle entendit un bruit, se tourna, et aperçut une "dame en blanc" qui plus tard devait se nommer "L'Immaculée-Conception". En tout, la Ste Vierge est apparue 18 fois à Bernadette, cette jeune fille issue de la famille la plus pauvre de Lourdes. S'agenouillant devant la Grotte et récitant son chapelet, Bernadette était "en extase" lors des apparitions, parfois joyeuse et d'autrefois triste, et encore se traînant à genoux et baisant le rocher, à la demande de la 'dame' "en pénitence pour les pécheurs du monde". Bernadette devait ensuite nous livrer ces messages de l'Immaculée Conception: "Pénitence... Pénitence... Pénitence... vous prierez Dieu pour la conversion des pécheurs", et encore "Allez dire aux prêtres qu'on vienne ici en procession... et de faire bâtir là une chapelle".

Si donc plus de 3 millions de pèlerins viennent chaque année à Lourdes pour baiser le rocher en signe de pénitence pour les pécheurs (il y en eut 5 millions en 1958), c'est bien parce que ce fut là le désir exprimé par Notre-Dame-de-Lourdes.

Bernadette a terminé sa vie comme elle l'avait toujours vécue: dans la misère. Demeurée encore plus simple et modeste après les Apparitions, et toujours d'une santé précaire, elle entre en hospice en 1860. Elle quitte Lourdes en 1864 – déchirement atroce que de se séparer de ce lieu et de sa famille – pour entrer dans la Congrégation des Soeurs de Nevers, "pour prier et souffrir pour les pécheurs". Douze ans elle vécut encore, toujours avec des maladies empirant. Morte le 15 avril 1879, après avoir reçu le Sacrement de l'Extrême-Onction pour la 3e fois dans ses 35 ans, elle allait rejoindre sa "Dame", dont une des premières paroles qu'Elle lui avait adressées fut: "Je ne vous promets pas de vous rendre heureuse en ce monde, mais dans l'autre".

ET LES MIRACLES DEPUIS?

Entre 1858 et 1968, des milliers de malades se sont déclarés guéris, mais seulement 62 cas ont fait l'objet de jugements canoniques, proclamant leur caractère miraculeux (après de longues études minutieuses par un public médical nombreux). C'est peut-être très peu pour ceux qui sont à la recherche de signe qui s'imposent comme une lumière aveuglante. Mais souvenons-nous alors que lorsque Jésus a refusé de donner un signe aux pharisiens qui lui en demandaient un, c'est parce qu'il propose la vérité, il ne l'impose pas... Parlons alors des montagnes déplacées, parlons du miracle de la foi...

D'UNE RÉGION À L'AUTRE

ste-élisabeth



M. et Mme Wilfrid Dupuis

40e ANNIVERSAIRE DE MARIAGE

Le samedi 8 septembre dernier, les cloches de notre petite église vibraient à coeur de joie pour annoncer le 40e anniversaire de mariage de M. et Mme Wilfrid Dupuis. Entourés de nombreux parents et amis, les jubilaires renouvelèrent leur promesse de vie conjugale. Suivirent une messe célébrée par l'abbé Boisjoli, curé, et la bénédiction de l'anneau nuptial.

Un neveu, Luc Dupuis, et un petit-fils, Claude Dupuis furent les servants à l'autel. Deux filleuls des jubilaires, Ghislain Dupuis et Jean-Paul Bérard agirent comme huissiers. Leur fille Nicole, fit la lecture de l'épître. Mme Gabrielle Désaulniers touchait l'orgue tandis que neuf petits-enfants: Donald, Suzanne, Monique et Richard Courcelles, Lise, Mona et Robert Dupuis, Christiane et Joanne Sabourin chantaient des cantiques appropriés. A la sortie de l'église, pendant que les enfants des jubilaires se rendaient au pied de l'autel pour offrir leurs souhaits au jeune couple, Donald et Suzanne Courcelles chantaient "C'est Beau la Vie !"

Suivit une soirée à la salle Centenaire de St-Jean-Baptiste. Au-delà de 400 invités s'y rendirent pour célébrer avec la famille et offrir leurs meilleurs souhaits à Wilfrid et Marie. Les jubilaires firent leur entrée, suivis de leurs dix enfants présents, tous accompagnés de leur époux, épouse ou ami.

M. Aurèle Désaulniers, agissant comme maître de cérémonies, fit la présentation des personnes à la table d'honneur. Soulignant l'absence d'une fille, Huguette, et son mari, Paul Désautels de Prince Rupert, C.-B., il fit la lecture d'un petit message de souhaits que ceux-ci avaient envoyé à l'occasion de ce jubilé de rubis. M. Ulysse Fillion, frère de Mme Dupuis, offrit le toast aux jubilaires: après quoi, Michelle Dupuis, la benjamine, lut l'adresse au nom des dix autres. Agissant pour les 25 petits-enfants, deux d'entre eux, Darrell Sabourin et Carmen Payette, firent la présentation d'un bouquet de 25 roses pendant que Donald Courcelles chantait "L'Important, c'est la Rose".

M. et Mme Wilfrid Dupuis et leurs enfants désirent remercier tous les parents et amis qui ont répondu à l'invitation de venir célébrer avec eux cette fête mémorable que fut ce jubilé de rubis.

somerset

Le mardi 2 octobre avait lieu la deuxième assemblée des Filles d'Isabelle, du Cercle de la Nativité de Somerset.

Cette soirée fut très agréable grâce à la nombreuse assistance et à l'atmosphère gaie et détendue qui y régnait. Nous avions le plaisir d'avoir parmi nous Sr Colette Huot, régente d'Etat, venue pour présider à l'élection et à l'installation des nouvelles officières. Anita Poiron fut élue par acclamation régente pour un deuxième terme d'office.

Elle eut des paroles d'encouragement pour toutes celles qui font partie des comités. Un éloge tout spécial pour le comité des goûters. Ce comité, sous la présidence de Alice Van Deynze, est composé de plusieurs dames dont la compétence et le savoir-faire sont très connus et appréciés de tous. Elles étaient à l'oeuvre dimanche dernier pour la réception de Mgr Antoine Hacault, venu en visite officielle pour la bénédiction de notre nouveau presbytère.

Notre premier projet cette année est l'organisation d'un "Vin et Fromage" qui aura lieu à la salle paroissiale vers la mi-novembre, et qui sera agrémenté d'un programme récréatif. De plus amples détails vous seront donnés plus tard.

M. René Touchette, notre aumônier, nous donna des paroles réconfortantes et nous encouragea à continuer nos efforts pour aider aux oeuvres de bienfaisance. Notre premier but sera toujours notre paroisse.

Voici la liste des nouvelles officières pour 1973: Ex-régente, Marthe Girouard; Régente, Anita Poiron; Vice-régente, Hélène Moret; Secrétaire-financière, Marie Hacault; Secrétaire des archives, Aldéa Weicker; Trésorière, Léda Messner; Syndics, Odile Rheault, Cécile Raine et Eva Labossière; Monitrice, Yolande Rheault, Gardienne, Yvette Leblanc; Chancelière, Lorraine Girouard; Rédactrice, Fleurette Labossière; Organiste, Estelle Boyer; Garde intérieure, Cécile Picton; Garde extérieure, Alice Vandynze, Porte bannière, Anna Pittet; Première guide, Aurélie Pantel; Seconde guide, Carmel Labossière.

lorette

Le samedi 6 octobre 1973, les élèves des écoles secondaires ont eu la première danse de ce terme. Il y avait une belle assistance. Les parents et professeurs présents étaient très satisfaits de l'ordre et de la manière dont tout s'est déroulé. On demande la collaboration et la présence de plus de parents pour constater par eux-mêmes ce qui se passe à la prochaine danse.

Enfin, notre souper annuel est chose du passé. 1750 repas ont été servis. Merci de la part des paroissiens aux organisatrices et à la belle coopération de tous les paroissiens, hommes, femmes filles – jeunes de l'école. Merci à tous pour la bonne marche de l'organisation. Tout le monde connaissait comment poursuivre son travail pour que ça se passe rondement.

Les gagnants de la loterie furent: 1er prix, Mlle Mona Gauthier $25.00; 2e prix, Les Srs de St-Joseph de Lorette; 3e prix, Mme Rosa Therrien $5.00.

Les organisatrices du souper Mmes Thérèse Vielfaure et Annie Marcoux désirent remercier bien chaleureusement tous les paroissiens qui ont si généreusement accepté de se dévouer au service de ces dîner ou souper dimanche le 7 octobre. Merci pour leur collaboration à la bonne marche du souper et pour le brillant succès obtenu. Les organisatrices veulent aussi remercier toutes les personnes qui sont venues prendre part au souper. Encore une fois merci !

M. et Mme Paul-Emile Lacroix représentants de l'A.V.D. de Sherbrooke, P.Q., Mme Marie Bernier de Mont Magnis étaient présents à l'ouverture officielle de notre caisse. Ils sont stationnés à Motel Lilac depuis le 24 septembre et doivent retourner le mercredi 17 octobre. Ils visitent les différentes Caisses du Manitoba.

Félicitations à M. et Mme Gilles Roch à l'occasion de la naissance d'un nouveau bébé, Philippe Christophe, né le premier octobre à l'hôpital de Saint-Boniface.

ste-agathe

Le mercredi 26 septembre un bon groupe de parents d'Aubigny et de Ste-Agathe se rendait à l'école de Ste-Agathe pour rencontrer le nouveau principal, M. Jean-Maurice Lemoine, ainsi que le personnel enseignant de l'école élémentaire.

Les enseignants expliquèrent le programme d'études aux différents niveaux qu'ils comptent suivre au cours de l'année, et mentionnèrent l'attitude et l'appui qu'ils espèrent recevoir de la part des parents pour les seconder dans leur travail auprès des enfants pour le plus grand bien de tous. Tous ont bien apprécié cette intéressante et agréable soirée et remercient le principal et les institutrices pour leurs bons renseignements. Tous souhaitent aux élèves beaucoup de succès tout au cours de l'année scolaire.

Je désire exprimer mon indignation pour l'annonce du Château que vous avez fait paraître dans La Liberté de la semaine dernière. Si le Château n'a que de telles pornographies à annoncer, le journal La Liberté ferait mieux de l'ignorer. Je crois que de telles annonces ne devraient pas être publiées dans notre journal qui passe entre les mains de nos jeunes desquels on devrait respecter la foi et le propre bon sens.

Le samedi 29 septembre, six dames de Ste-Agathe se rendaient à St-Boniface pour assister au congrès annuel de la Ligue des Femmes Catholiques qui célébrait le 10e anniversaire de sa fondation au Manitoba. Toutes ont bien aimé cette intéressante rencontre qui fut des plus enrichissantes, et espèrent avoir encore la chance d'assister à d'autres rencontres semblables.

M. et Mme Raymond Pallard de la Colombie-Britannique visitaient la famille Clovis Baudry au cours de la fin de semaine.

Les paroissiens offrent leurs plus sincères condoléances à M. l'abbé Georges Damphousse, curé de Ste-Agathe, à l'occasion du décès de son père, M. Albert Damphousse, survenu le jeudi, 11 octobre, et dont les funérailles eurent lieu à St-Joseph, le samedi 13 octobre.

M. et Mme Edmond Courcelles eurent la chance d'être choisis par la Compagnie Internationale pour faire partie d'un groupe de 200 couples d'agents du Canada, et participèrent à une tournée organisée en Yougoslavie. Ils en ont bien joui. Ils eurent le plaisir de visiter plusieurs villes et endroits aux alentours de Dubrovnik et sont revenus très enchantés de ce beau voyage.

Tous sont heureux d'apprendre que M. Adolphe Lemoine est de retour à son foyer après avoir subi une intervention chirurgicale à l'hôpital général de Saint-Boniface, et espère que sa santé continuera de s'améliorer.

st-claude



Comité de l'aréna de St-Claude. (De gauche à droite:) Gilles Bédard, secrétaire; Guy Fournier, président; Robert Dion, vice-président; Albert Bernard, vice-président; abbé Rodrigue Bouchard, trésorier.



Deux des participants les plus âgés au Concours annuel de Fer à Cheval. (de g. à d. :) René Dubreuil et Alexis Philippot.

Dimanche, 7 octobre, se tenait à St-Claude le troisième Concours annuel de Fer à Cheval groupant trente-deux équipes de toute la province. Parmi les participants, on remarquait plusieurs "vétérans" de telles compétitions; entre autres: M. Alexis Philippot, âgé de 84 ans, et M. René Dubreuil, âgé de 77 ans. On y remarquait aussi deux membres de la S.F.M., Michel McDonald et Marc Arnal, venus relever le défi lancé sur les ondes par M. Gilles Bédard, un des organisateurs.

M. l'abbé Rodrigue Bouchard, qui semblait s'y connaître dans l'art de lancer des fers à cheval, remporta seul la victoire (malgré son partenaire Gilles Bédard qui semblait totalement inepte à ce jeu). Les représentants de la S.F.M. nous ont dit, dans une interview, qu'ils comptent installer un terrain de fer à cheval dans le corridor du Centre Culturel. Attention l'année prochaine !

Les 250 personnes qui assistaient au tournoi ont pu voir une démonstration de judo donnée par Gilbert Gaudet et son école de judo, démonstration des plus intéressantes.

Les gagnants de la compétition étaient:

1ère catégorie: R. et S. Smith, Léo Bergeron et Joseph Rey;

2e catégorie: Armand Labossière et Léon Delfosse, Aimé Gautron et Paul Landreville;

3e catégorie: J. Tourond et A. Conan, J. Dupasquier et Georges Laurent;

4e catégorie: (personnes âgées) Alexis Philippot et René Dubreuil.

Cette compétition est organisée chaque année pour aider à payer l'aréna et son entretien.

st-pierre

Dimanche le 21 octobre, à 2 heures de l'après-midi, aura lieu l'ouverture officielle et la bénédiction du manoir. Le thé sera servi par les dames auxiliaires de St-Pierre de 2h à 5 heures.

La première partie du manoir fut construite en 1966 avec 20 logements et une addition comprenant 9 logements fut ajoutée du côté ouest cette année. Il y a 5 logements doubles et 24 simples. Il y a aussi 2 salles de réceptions et une cuisine centrale, pour les familles qui veulent partager un repas familial avec les locataires des différents logements. Il y a même dans St-Pierre des gens qui n'ont jamais visité ou même entré au manoir. La journée du 21 octobre sera pour tous les visiteurs une occasion de rencontre et de réconfort pour les résidents. Nous vous attendons pour constater les facilités et les avantages de vivre en famille sous le même toit. Le manoir est situé sur la rue Jolys ouest. (chemin conduisant à Garley ou sur la route 205)

COMITES CULTURELS FRANCO-MANITOBAINS

Une réunion plénière aura lieu à l'école secondaire pour tous les comités de la province. A cette occasion, le personnel du Centre Culturel Manitobain sera présent avec les organisations culturelles pour en faire l'animation tels: Cercle Molière, 100 Nons, Gais Manitobains, Méto Mani etc... Cette rencontre se tiendra aussi dimanche le 21 octobre de 9h30 le matin à 4h de l'après-midi. Le comité culturel de St-Pierre se dit heureux de recevoir ce groupe choisi de toutes les paroisses afin de planifier, de corriger et d'étudier ensemble les programmes des différentes activités de chaque région.

aubigny

Le 29 septembre, notre paroisse fut représentée au congrès annuel de la Ligue des Femmes Catholiques par l'aumônier, la présidente et cinq autres membres. Ce congrès, qui coincidait avec le dixième anniversaire de la fondation de la Ligue, eut lieu au sous-sol de la basilique.

Les congressistes se séparèrent en groupes pour étudier, en se servant d'un questionnaire, le thème du congrès: Témoins de Lumière et d'Espérance. Chacune put s'exprimer, partager et s'enrichir des opinions échangées. Ceci se termina par la composition d'une prière demandant au Seigneur, source de lumière et d'espérance, qu'il nous éclaire et nous guide afin d'être de véritables témoins de la lumière du Christ et d'espérance en la Divine Providence.

Ces prières furent lues comme intentions durant la messe qui fut concélébrée par neuf des aumôniers présents.

Au cours de son homélie, l'abbé Léo Couture développa plus profondéement cette idée de Jésus lumière du monde à laquelle chaque chrétien doit venir pour se procurer de cette lumière qu'il répandra à son tour parmi son entourage.

Le chant thème "Il est une espérance" qui fut chanté plusieurs fois au cours de la journée dit bien "Comment croire à l'amour" parmi la guerre, les soucis, les laideurs de la vie.

C'est avec l'espérance qu'un chrétien garde en l'amour de Dieu qu'il peut traverser ces tragédies quotidiennes en gardant le regard fixé sur l'au-delà éternel.

La discussion assez animée au sujet des résolutions, recommandations et suggestions démontra que les membres se préoccupent fortement du manque de prière, de vie spirituelle et de piété qui se manifeste en notre société.

Le "bijou" de la journée fut à mon opinion le choix de la Femme de l'année. Pour son dixième anniversaire la L.F.C. ne pouvait faire mieux que de couronner Hélène Blais, Femme de l'Année, elle qui fut l'animatrice par excellence, la guide zélée et infatigable qui veilla sur le développement du mouvement de la Ligue des Femmes Catholiques au Manitoba français.

Cette journée enrichissante se termina par l'élection du nouveau conseil.

Nous félicitons d'abord la nouvelle présidente, Mme Irène Toupin de St-Léon. Elle mérite double félicitation, car en plus de la lourde charge de présidente elle doit aussi surmonter la difficulté de la distance qui la sépare de son exécutif.

Des félicitations et remerciements sont aussi offerts à l'ancienne présidente, Mme Augustine Abraham qui a si bien guidé la barque durant deux ans.

Les membres de la section d'Aubigny sont honorés que notre paroisse soit acceptée pour être hôtesse du prochain congrès en septembre 1974.

notre-dame





(De g. à d.) Diane Meyer, Maurice Monchamp, Mme Paul Roch, Sam St-Laurent, Mme Maurice Monchamp et Mme Ernest Derbrouck.

Dimanche 7 octobre, au-delà de 1,100 personnes ont participé au souper paroissial de Notre-Dame-de-Lourdes. Le menu était des plus impressionnants. On pouvait manger, entr'autres, de la dinde, des boulettes, des pommes de terre, des carottes, des petits pois, etc., etc., le tout suivi d'une tarte-maison et d'autres desserts telle que de la gélatine à la banane.

Le tout pour seulement $1.75 ! Au coût actuel de la vie c'était sans aucun doute l'aubaine de l'année, d'autant plus que l'esprit jovial des gens de Lourdes régnait partout dans la salle.

propos de saison..

LE PLAISIR DES ENFANTS

PRESTIGE DE LA COULEUR

Les couleurs et les formes sont en quelque sorte les voyelles et les consonnes du silencieux langage que nous chuchote la création. Ces deux termes se réunissent dans la lumière qui nous fait voir les couleurs en donnant aux uns le relief, aux autres leurs qualités dans les nuances.

Dans la confection d'une couverture ou d'un tapis par exemple, il faut donner l'impression de chaleur ou d'épaisseur. Avec deux couleurs dans un tapis, on a l'impression de netteté, d'emporte-pièce. Avec trois couleurs bien choisies, on commence à avoir la sensation d'épaisseur.

Ce qui fait la valeur des tapis d'Orient, ce sont ses couleurs agencées de telle sorte qu'elle donnent à l'oeil cette impression d'épaisseur; mais plus il y a de la couleur dans un article, plus il faut que l'oeil sache les disposer. Il faut donc chercher, comparer; souvent on est un peu paresseux d'esprit, on ne cherche pas assez, on est porté à tout demander aux livres, aux modèles. Dans quelque domaine que ce soit, l'art n'est pas un catalogue.

L'utile doit être beau. La nature ne sépare pas ces deux réalités. L'art est une pensée mise dans une matière. Les matières ont une vocation et les couleurs aussi. Un tissu peut être gai, triste, sévère, indifférent. Certaines couleurs écrasent, d'autres nous rendent heureux. On trouve partout dans la nature, dans les champs par exemple, des harmonies de couleurs admirables. Pour apprendre à mieux voir, il faut regarder, comparer, observer. Après cela on peut fixer son choix de couleurs.

PETIT LEXIQUE COLORE

"Couleur" désigne une couleur particulière et "Coloris" est l'effet qui résulte de l'ensemble, de l'assortiment des couleurs, dont voici un bouquet:

Couleurs amies: qui s'assortissent agréablement.

Couleurs légères: plutôt des pastelles, sous la domination du blanc.

Couleurs pesantes: plus foncées, telles que brun rouge, bisque, etc.

Couleurs changeantes: qui dépendent de la situation des objets à l'égard de la lumière.

Couleurs noyées: qui s'affaiblissent insensiblement par les nuances.

Couleurs coupées: couleurs trop vives affaiblies par le mélange ou le voisinage d'autres couleurs plus sombres.

Couleurs simples: qui viennent des végétaux.



Votre enfant trouvera plaisir à peindre les jacinthes multicolores et odoriférantes qui arborent du rouge, du rose, du bleu et du blanc.

Pain aux noix et au sherry



Le gâteau que l'Institut des huiles d'arachides vous suggère ce mois-ci a des origines écossaises. Sa pâte riche et humide, parsemée de cerises et de noix, en fait une délicieuse sucrerie, bonne à déguster le matin au petit déjeuner, à la pause-café, au thé de l'après-midi, comme casse-croûte devant la télévision, bref en tout temps.

Facile à préparer et vite fait, il ne requiert pas de glacage. Vous pouvez toutefois, pour en rehausser la saveur, le lartiner de beurre tiède.

Cette recette a été mise au point par Mme Claire Friefeld, conseillère en alimentation à l'Institut des huiles d'arachides.

2 tasses de farine tout usage.
3 1/2 c. à thé de poudre à pâte Magic
1 1/4 c. à thé de sel.
1 tasse de sucre granulé
3/4 tasse de cerises marasques, égouttées et hachées.
3/4 tasse de noix pacans, hachées gros.
2 oeufs
1/2 tasse de sherry
1/2 tasse de lait
3 c. à table d'huile d'arachides.

Préchauffer le four à 350eF. Graisser et enfariner légèrement un moule à gâteau de 9 x 5 x 3. Mélanger, dans un grand bol, la farine, la poudre à pâte Magic, le sel et le sucre. Incorporer les cerises et les noix. Dans un plus petit bol, combiner les oeufs, le sherry, le lait et l'huile d'arachides; battre le tout avec une fourchette. Incorporer la partie liquide à la partie solide et bien mélanger le tout. Transvider dans le moule à gâteau et cuire pendant 55 à 65 minutes; le gâteau est cuit lorsque vous y insérez un cure-dents au centre et qu'il en sessort propre. Démouler et laisser refroidir. Servir nature ou tartiné de beurre. Pour en relever la saveur, couvir de papier aluminium ou placer dans un contenant fermé hermétiquement pendant une journée ou plus avant de servir.

Note: Si le gâteau brunit avant qu'il ne soit bien cuit à l'intérieur, réduire le four à 325e F.

Définition de prénom

DENIS

Caractéristiques:

Les Denis sont très droits, s'il semblent parfois un peu raides, un peu distants, ce n'est qu'une apparence. Ils sont au contraire, assez conciliants, très accommodants lorsque leurs principes ne sont pas en jeu. Les Denis ne sont jamais certains des bonnes dispositions des autres à leur endroit; ils en ont de la peine, car ce sont des sensitifs, sans grande force de résistance, qui n'admettent guère la lutte; devant l'injustice au lieu de se défendre, ils courberont le dos et se replieront sur eux-mêmes.

Les Denis n'aiment pas afficher leurs sentiments, ils les ressentent trop profondément et en éprouvent un malaise. Il faut donc savoir les comprendre pour les apprécier vraiment. Ils sont pourvus de multiples talents et ne laissent jamais le côté sentimental empiéter sur leur grande activité intellectuelle. Ce sont des hommes de parole et d'action, ils vont droit au but, sans détour, sans faux fuyants.

En amour les Denis sont extrêment réalistes et sincères, ils n'admettent par contre jamais les demi-mesures chez les autres, il veulent tout ou rien. S'il ne sont pas toujours très volubiles, en revanche, il possèdent une extrême facilité pour s'exprimer littérairement. Avec la plume, ils arrivent à exprimer le fond de leur pensée, sans chercher. Ce sont des as des mots et des phrases bien tournées et explicites.

J'ARRIVE MAMAN... ET ... AVORTEMENT

De moi, tu ne veux pas? Maman, je t'en supplie :
J'aimerais tant te voir, t'aimer et te chérir!
Caresser tes cheveux et tes joues. Je te prie :
Pour moi, toi, pour LUI! Ne me fais pas mourir

Le Très-Haut est venu et m'a donné une âme.
Tu sais ce qu'il a dit à mon ange gardien?
Bien bas, mais j'ai compris: Oh! quel projet infâme!
Vivant je suis déjà... tu veux briser nos liens?

Ecoute, mon coeur bat, mes petits pieds demain
Pourront te réveiller et te dire : "Je t'aime!
Cinq fois, dix fois, cent fois, je le dis à deux mains,
C'est mon langage a moi, pour nous deux c'est le même!

N'écoute pas ces voix : méchantes conseillères,
Qui veulent de toi faire une bien triste reine !
Ta couronne dira : "Qu'as-tu fait, meurtrière?"
"Tu as détruit sa vie et accablé la tienne!"

on geste irréfléchi fera de moi un ange,
souffrirai si peu, l'espace d'un instant,
ais toi, chère maman, en refusant mes langes,
uels remords vivras-tu, jusqu'à la fin des temps?



— Profites-en ! Moi, je n'aurai pas de temps à perdre à te faire de la pâtisserie.

(Humarot.)

Nous vous invitons à partager la joie de l'Eglise diocésaine de Saint-Boniface qui célèbre le 25e anniversaire d'ordination épiscopale de son archevêque

Monseigneur
MAURICE BAUDOUX

le lundi 29 octobre 1973
La concélébration de l'Eucharistie aura lieu à 19h30
en la Cathédrale-Basilique.

Une réception suivra à la salle au sous-sol de la Cathédrale avec présentation vers 21h30.

CONCOURS
à la recherche du SOLEIL

GAGNEZ

Un voyage de deux semaines pour deux personnes à HAWAII
plus $200.00 comptant pour vos dépenses.

Envolez-vous vers le soleil au mois d'avril avec Suntours



En plus, chaque semaine, tirage d'un prix de $25.00 parmi les bonnes entrées reçues.



PHOTO #4

POUVEZ-VOUS IDENTIFIER CE COMMERÇANT (QUI ANNONCE CETTE SEMAINE DANS LA LIBERTÉ)?

SI OUI, VOUS POUVEZ GAGNER UN PRIX DE $25.00 ET UN VOYAGE A HAWAII.



Le commerçant No 2 à identifier le 3 octobre était
M. MARCEL PELLETIER
Gérant du magasin "Le Château"
au 291, av. Portage, Winnipeg
où vous pouvez trouver
des vêtements, des disques
des bijoux, des meubles et un
service prompt et courtois.
Félicitations à
Mme MARIETTE TRUDEAU
du 285, rue Kitson
qui a gagné $25.00

RÈGLEMENT DU CONCOURS

1 – La Liberté publiera à partir du 26 septembre, pour une période de 26 semaine consécutives, une ou des photos de commerçants qui annoncent dans LA LIBERTE.
2 – Regardez attentivement chacune des annonces publiées dans le journal.
3 – Lorsque vous aurez identifié le ou les photos correspondant aux commerces, inscrivez vos réponses sur le coupon ci-dessous.
4 – Mettez le tout dans une enveloppe affranchie d'un timbre de 8¢. Envoyez à l'adresse suivante :

CONCOURS
À LA RECHERCHE DU SOLEIL
C.P. 96
Saint-Boniface, Manitoba
R2H 3B4
Tout courrier mal affranchi sera refusé

5 – Chaque semaine, et ce pour 26 semaines consécutives, toutes les entrées qui nous seront parvenues avant 5 heures, le vendredi de la semaine suivante (vous avez donc une semaine pour faire vos entrées) seront éligibles pour le tirage du voyage et le prix de $25.00, ce dernier étant attribué chaque semaine.
6 – Le grand prix du voyage sera tiré au hasard parmi toutes les bonnes entrées reçues.
7 – Le tirage aura lieu à la fin de mars 1974.
8 – Vous pouvez participer au tirage autant de fois que vous le voulez. Toutefois seul les coupons-réponses de LA LIBERTE seront acceptés.
9 – Inclure un seul coupon par enveloppe.
10 – Toute dispute sera soumise au conseil d'administration de "Presse Ouest Ltée" et la décision du conseil sera définitive.

N.B. Les employés du journal et leur famille immédiate ainsi que ceux de Suntours ne sont pas éligibles à ce concours.





Les Scouts en Action

Au Local Scout, le 30 septembre 1973, eut lieu la réunion générale de l'A.S.C. District Rivière Rouge. Après la présentation de tous les participants et le mot de bienvenue, Le Père Tessier souhaita la bienvenue à l'abbé Desjardins, nouvel aumônier à St-Boniface. Il rappela à notre attention quelques articles intéressants dans le Point. Il nous fit remarquer que le Projet Haiti est certainement un projet qui contribue à éveiller nos valeurs humaines. En cas de difficultés il ne faut pas se décourager, c'est ensemble qu'il faut travailler.

Richard Cormier nous annonce qu'il est encore Commissaire de District pour deux ans; Marcel Jamault, Commissaire adjoint; le Père Tessier, Aumonier du District; Donald Morentette, Commissaire Eclaireur; Roméo Delorme, Commissaire Louvetisme; Jeanne Dupuis, secrétaire. Gérald Dubé, Commissaire de formation; Chef de Camp, laissé à l'équipe du District. On enlève les représentatns de Branche car ce n'est plus nécessaire vu qu'on a Gérald Dubé qui travaille à plein temps.

Ensuite, Richard Cormier donna le rapport du Conseil Exécutif. Voici quelques détails: Nous avons un animateur à plein temps dans la personne de Gérald Dubé. L'exécutif s'est réuni à toutes les semaines cette année. Roméo Delorme et Père Tessier ont visité toutes les meutes sauf une. L'équipe du District fit 25 visites à travers du District. Après le cours en octobre, onze (11) animateurs recevaient leur Noeud de Gilwell. Quinze (15) participants se sont rendus à St-Roch de Mékinac, cet été. Il y eut 18 participants au Jamékinac. La vente de billets "Sweepstakes" se continue toujours grâce à une équipe dévouée.

Le rapport du trésorier fut donné par Richard Cormier en l'absence de M. Emile Fournier, malade. Il y a présentement $1,700.00 en banque – MAIS – on doit $400.00 pour les cours de formation, $400.00 pour le Jamékinac et $900.00 pour le déménagement du chalet. Un rapport complet paraîtra bientôt.

Albert Dubé donna un rapport sur le Jamékinac. Il fit la présentation de diapositives démontrant les activités et les aventures du groupe. Pour les responsables ce fut très embêtant par bout, mais les garçons sont revenus enchantés de l'expérience. En ce qui a trait au Jamékinac, Gérald Dubé expliqua que les communications entre le National et le District n'ont pas toujours bien réussies.

Ensuite, Gérald Dubé nous présenta un rapport des stages de formation. Tout adulte responsable se doit de suivre des cours de formation pour mieux comprendre le garçon. Un cours de formation sera donné ici, à l'automne. Il y a aussi possibilité de sessions de formation aux comités d'administration, ou comités de parents, si on le désire. Gérald explique ensuite son plan d'expansion, ce fut encourageant. Nous, les animateurs ne devont pas oublier la relève. Il nous assure qu'au point de vue ressources, il a beaucoup de matériel à notre disposition: bande sonore, diapositives, montage, cassettes, documentation. A nous de s'en servir.

Marc Granger partagea son expérience d'un voyage-échange Sts-Martyrs – St-Jacques, Québec. Marc et six éclaireurs passèrent 10 jours au Québec en échange pour 10 jours au Manitoba avec ces Québécois. Ce fut une belle expérience pour tous les participants.

M. Beaudin donna un rapport très détaillé des billets et du montant d'argent jusqu'à présent. Lui et sa dame font un travail merveilleux, mais ils comptent sur la coopération de tous pour pouvoir continuer.

Richard Cormier, suggère un voyage-échange avec des scouts américains, genre camp volant, pour faire une rencontre humaine; ceci pourrait remplacer le Camp d'Eté.

Ensuite, il y eut motion qu'on cancelle le Rallye de février et qu'on fasse un Camporee-Rallye un peu plus tard. Elle fut adoptée. Aussi, il y eut motion que la cotisation soit augmentée à $6.00; ce qui veut dire que $2.00 restent au District et $4.00 au National. La motion fut adoptée.

Il semble que quelques-uns sont intéressés à aller au Jamboree Mondial en Norvège en 1975. Il y a possibilité d'un voyage-échange. Gérald Dubé prend l'affaire en main et va s'informer.

Roland Beaudin remercie, au nom de tous, l'équipe de District et Gérald Dubé pour le travail formidable qui a été accompli cette année.

Il annonce aussi que Transcona aura sa danse annuelle le 17 novembre.

La réunion débuta à 3h p.m. et se termina vers 10h p.m.

EXTRAIT DU PROCES VERBAL

Nécrologie

Le Père Turenne est décédé

Le 1er octobre 1973, le Rév. Père Alphonse Turenne, O.M.I., mourait subitement au presbytère de la paroisse. Quel choc pour ses frères Oblats ! Quel choc pour les paroissiens qui l'avaient vu si bien portant la veille!

Le défunt laisse dans le deuil sa mère, Mme Jules Turenne de St-Boniface, Manitoba, âgée de 84 ans; cinq frères, Jules de St-Boniface, André de Transcona, Manitoba; Roland de St-Boniface et Gérard de Don Mills, Ont.; quatre soeurs, Monique (Mme Trudeau) de St-Boniface, Lucille (Mme Boily) de Californie, Claire (Mme Shertone) de Pine Falls, Man., et Denise (Mme Scheider) de Fargo, Oklahoma. Tous assistaient aux funérailles excepté sa mère et sa soeur Claire, hospitalisée.

La dépouille mortelle arrivait à Donnelly Corner à 7h30 le mercredi soir. Un grand nombre de personnes venues de partout formait un cortège imposant jusqu'à l'église Ste-Anne de Falher où la dépouille mortelle fut exposée. Le Père Bélanger présidait les prières. Il nous disait: "Le Père Turenne nous laisse un message: "Prions le Seigneur afin qu'il nous accorde une augmentation de foi, de charité et surtout d'espérance. Ce sont ces vertus qu'il a pratiquées à un haut degré, qui nous vaudront l'assurance de le retrouver dans un monde meilleur."

Le 4 octobre, à 11 heures, les élèves de l'école se rendaient à l'église pour prier à la messe qui était célébrée pour le repos de l'âme de celui qui avait donné dix-neuf années de sa vie à former et éduquer les jeunes en enseignant à l'école Routhier.

Le service funèbre fut célébré à l'église Ste-Anne de Falher le jeudi 4 octobre, à 4 heures de l'après-midi. Mgr Henri Légaré était le célébrant. Les cocélébrants étaient Mgr Henri Routhier et les Pères Marsan, Forget et Bélanger. Cinquante prêtres venus de toute la province occupaient le sanctuaire donnant à toute la cérémonie un cachet très imposant.

Monsieur Edmond Despins, président du Comité de liturgie, portait la croix. Six citoyens de Falher agissaient comme porteurs: Messieurs Camille Mouiun, Gilbert Lauzé, Hector Guenette, John Doucette, Jos Lemire et Marcel Vandel. Messieurs René Turcotte, Jos St-Laurent, Paul Ruel et Eugène Chalifoux agissaient comme huissiers et firent la quête. Le service fut une réelle apothéose et une preuve vivante de l'estime dont jouissait le Père Turenne dans la paroise et chez tous ceux qui le connaissaient. L'assistance nombreuse et recueillie témoigna du respect et de la sympathie de tous.

Un groupe de citoyens ayant eu la bonne idée d'instituer un Fonds mémorial Père Alphonse Turenne, dont les intérêts seront employés à subventionner une bourse scolaire accordée chaque année à un élève de l'école Routhier, la population fut invitée à contribuer. Une partie de la quête du service sera donc versée à cette fin.

Un cortège imposant accompagna ensuite la dépouille mortelle jusqu'au Cimetière des Oblats à Girouxville, sous la direction de 'Chapel of Memories'.

Mme Amanda DUPONT

A l'hôpital général de St-Boniface, le 10 octobre 1973, à l'âge de 76 ans, est décédée Mme Amanda Dupont, veuve de feu Henri Dupont, demeurant au 214, rue Hill, St-Boniface.

Les funérailles eurent lieu le lundi 15 octobre à 2 heures de l'après-midi en la basilique de Saint-Boniface. L'inhumation se fit au cimetière Green Acres Memorial Gardens. La maison Green Acres Memorial Chapel était en charge des funérailles.

La défunte laisse dans le deuil deux filles, Mme S. Pawar (Lucille), de Pocatello, Idaho, E.-U., et Mme M. Siat (Bernadette), de Paris, France; deux frères, Nestor Lemire, de Yorkton, Sask., et Albéni, de Winnipeg; une soeur, Mme George Woodford (Béatrice), de Salt Lake City, Utah., E.-U.

REMERCIEMENTS

Les familles Dupont et Lemire désirent remercier pour les offrandes de messes et fleurs, les porteurs ainsi que tous ceux qui ont assisté aux funérailles de Mme Amanda Dupont.

REMERCIEMENTS

Mme Denis Ouimet désire remercier les parents, amis et voisins qui lui ont témoigné de la sympathie, soit par offrandes de messes, tributs floraux, envois de cartes, assistance aux prières et aux funérailles ou de toute autre façon à l'occasion du décès de son bien-aimé époux, M. Denis Ouimet. Un merci spécial à l'abbé B. Bélanger, curé de St-Norbert, à Dom Marcel Carbotte et au Père Lucien du monastère des Trappistes qui officiaient au service, aux porteurs ainsi qu'à toutes les personnes qui ont organisé la réception qui eut lieu après les funérailles.

MOTS CROISÉS

CONCOURS NO 48

Chacun des jeux de mots-croisés contenant les bonnes réponses sera une entrée pour le prix de $5.00. Plus vous avez d'entrées, plus vos chances de gagner sont grandes.

C'est facile. On remplit les mots-croisés et on les fait parvenir à 543, rue Langevin, Saint-Boniface, ou par la poste à "Mots-Croisés, C.P. 96, Saint-Boniface", avant le cinq (5) du mois qui suit la parution du jeu.

Après le dépouillement du courrier, le 5 de chaque mois, nous ferons le tirage et nous publierons le nom du (de la) gagnant(e) du prix de $5.00.

Nom - ....

Adresse - ....

Code postal - ....

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1									■			
2							■					■
3					■					■		
4			■									
5					■							
6	■						■			■		
7		■						■				
8				■					■			
9			■					■			■	
10						■						
11					■							■
12				■						■		

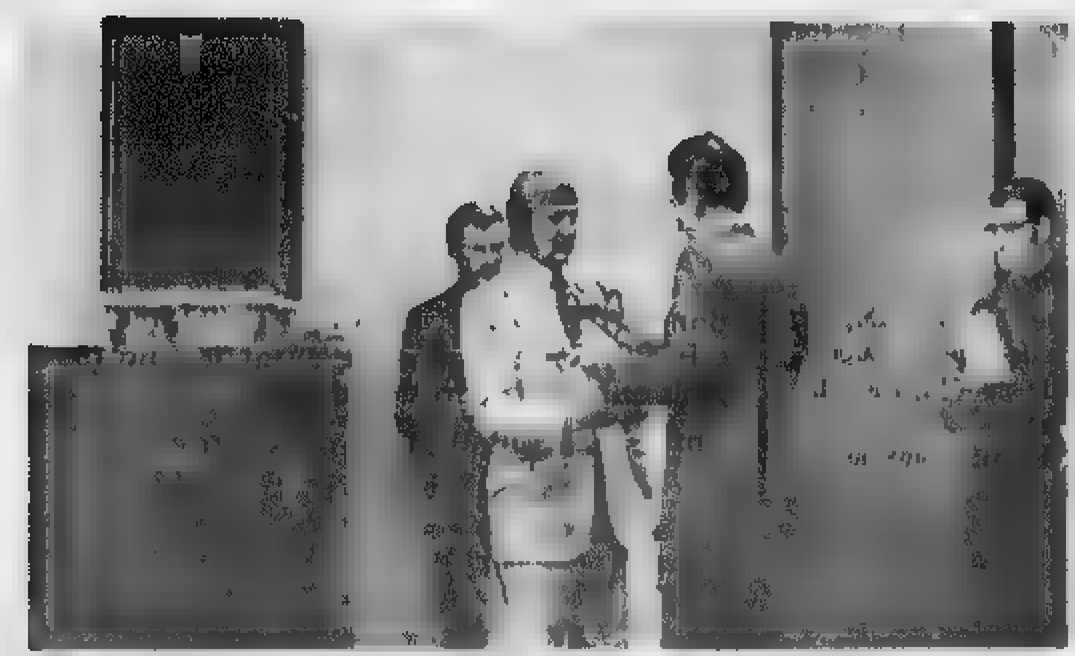
HORIZONTAL

1 — Compositeur russe (1833-1887). - Grand fleuve d'Afrique.
2 — Riv. des Pyrénées. - Amalgame d'étain.
3 — Située. - Gisement minier de grande étendue. - Fer.
4 — 4, en chiffres romains. - Inspirer de la gêne.
5 — Organe de la vue. - Ville de Tchécoslovaquie (Bohème).
6 — Pareille. - Voyelles jumelles. - Titane.
7 — Ce qui n'existe point. - Adj. poss.
8 — Gros perroquet. - Notion que l'esprit se forme de quelque chose. - Adresse.
9 — D'un verbe gai. - Orifice du rectum. - Eminence.
10 — Qui aime à accumuler de l'argent. - Faire une chute.
11 — Organe enchassé dans la mâchoire. - Relatif à une série.
12 — Lettre grecque. - Administrer pour le compte d'un autre. - Carte à jouer.

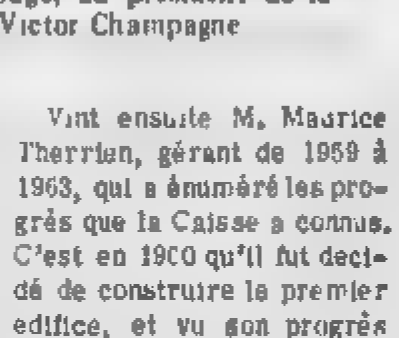
VERTICAL

1 — Sculpteur français, né à Monaco (1768-1845). - Pour l'ornement plus que pour l'utilité.
2 — Comm. de Loiret. - Elément d'assemblage de pièces non démontables.
3 — Peigne du tisserand. - Ville d'Allemagne orientale. - Recueil de bons mots.
4 — Organe de l'ouïe. - Moyen par lequel on réussit.
5 — Note de musique. - Poil provenant de la toison du mouton.
6 — Qu'on n'attendait pas. - Pron. pers.
7 — Partie intérieure du pain. - Faire son testament.
8 — Matrice servant à produire des empreintes sur les métaux. - Unité monétaire de la Norvège.
9 — Lieux où l'on se met à l'abri. - Titre du chef du monde musulman.
10 — Nég. - 501, en chiffres romains. - Pied de vers composé d'une brève et d'une longue.
11 — Gâter, corrompre. - Roi d'Israël.
12 — Rompre les reins.

Ouverture officielle de la Caisse de Lorette



L'honorable René Toupin qui présida à l'ouverture en coupant le ruban, presenta aussi un chariot de la Rivière Rouge, au président de la Caisse, M. Victor Champagne



Dimanche dernier, à Lorette au-delà de 250 personnes attendaient afin de visiter l'intérieur de la nouvelle Caisse

Une impressionnante cérémonie se déroula à Lorette, le dimanche 14 octobre, à l'occasion de l'ouverture officielle de la nouvelle Caisse Populaire. La caisse, fondée en 1938, et dont la charte fut enregistrée le 25 mars, tenait ses premiers bureaux à la Salle municipale, M. Pierre Frossais, secrétaire de la municipalité, fut son premier gérant. Le comité se réunissait tour à tour chez les membres pour se renseigner, sous la direction de M. l'abbé Couture. Après 35 ans d'existence, aujourd'hui, la caisse atteint un million neuf cent mille dollars.

M. l'abbé Prescott, curé, bénit le spacieux édifice et récita la prière des Caisses. M. René Toupin, M.A.L., coupa le ruban et, en faisant part de l'intérêt qu'il a toujours pour les Caisses, présenta ses meilleurs voeux de la part du gouvernement et de tous les citoyens du Manitoba. "C'est le dévouement des fondateurs, l'esprit d'entraide et de coopération qui ont assuré le succès de la Caisse de Lorette, et elle sera bientôt deux fois millionnaire", a-t-il ajouté. Il présenta au président, M. Victor Champagne, un ornement "Charrette de la Rivière Rouge".

M. le maire, Denis Dorge, félicita tous les membres de l'exécutif qui, a-t-il dit, ont fait un travail immense. M. Maurice Gauthier, sous-ministre du Développement Coopératif, s'est dit heureux d'assister à cette journée mémorable. "Ce sont ses membres qui assurent le succès d'une Caisse, à déclaré M. Gauthier, La Caisse de Lorette qui jouit déjà de plus 1200 membres verra ce nombre s'accroître puisque des services additionnels, tel un service d'un dépôt de nuit, attireront sûrement d'autres clients."

Vint ensuite M. Maurice Therrien, gérant de 1959 à 1963, qui a énuméré les progrès que la Caisse a connus. C'est en 1900 qu'il fut décidé de construire le premier edifice, et vu son progrès continuel, la construction présente s'imposait" a-t-il dit. M. Roméo Cinq Mars, président de la Centrale des Caisses Populaires du Manitoba, présenta une peinture qui sera suspendue au mur. M. Paul-Émile Lacroix de l'Assurance Vie Desjardins de Sherbrooke, Québec, qui répondit à l'invitation, présenta une belle plante verte qui dit-il, "grandira avec le succès de la Caisse."

Le maître de cérémonies était M. Paul Desmarais, M. Pierre Frossais et M. Léon Désmarais, fondateurs et membres du 1er comité de direction étaient aussi présents.

Un vin d'honneur et un goûter terminèrent la cérémonie. Près de 300 personnes étaient présentes aux cérémonies d'ouverture.

FILMS à la TELE

SAMEDI 20 OCTOBRE
20h00 – CINEMA. "Le Diable boîteux".

DIMANCHE 21 OCTOBRE
23h00 – CINE-CLUB. "Les Damnés de la terre". Oeuvre idéologique de Valentino Orsini, avec Frank Wolfe, Marilu Tolo et Carlo Cecchi. Un cinéaste africain mort à 27 ans laisse à un ami italien le soin de terminer son film: les thèmes de la domination, la peur, la faim, la terreur, la mort, la lutte pour la libération, les mouvements révolutionnaires (italien, sous-titré). Présentateur: Normand Harvey.

LUNDI 22 OCTOBRE
24h30 – CINEMA. "Le Scandale". Drame policier réalisé par Claude Chabrol, avec Maurice Ronet, Anthony Perkins et Yvonne Furneaux. Une jeune femme qui dirige une exploitation de champagne veut vendre l'affaire. Elle a besoin des droits sur la marque, mais le détenteur refuse de les lui céder. Ce dernier est impliqué dans une affaire de meurtre et la jeune femme exerce sur lui des pressions. (Fr. '67)

MARDI 23 OCTOBRE
24h30 – CINEMA. "Les Vaincus". Film à sketches réalisé par Michelangelo Antonioni, avec Etchika Choureau, Jean-Pierre Mocky et Anna Maria Ferrero. Episode français: quelques collegiens forment le projet de tuer un des leurs. Episode italien: pour se procurer de l'argent rapidement, un fils de bonne famille s'adonne à la contrebande. Episode anglais: un jeune bourgeois anglais rêve de célébrité que ses poèmes ne lui apportent pas. (It. '52)

MERCREDI 24 OCTOBRE
24h30 – CINEMA. "Le temps de mourir". Drame fantastique réalisé par André Ferwagi, avec Bruno Cremer, Anna Karina et Jean Rochefort. Une jeune amnésique est trouvée dans la propriété d'un riche financier. Une bobine de film qu'elle porte montre à la projection l'assassinat du financier par un inconnu. L'amnésique semble retrouver des souvenirs dans cette maison où elle n'est pourtant jamais venue. (Fr.-pol. '69)

JEUDI 25 OCTOBRE
19h30 – LES GRANDS FILMS "La Grande Vadrouille". Comédie écrite et réalisée par Gérard Oury, avec Louis de Funès, Bourvil et Terry-Thomas. Pendant la guerre, trois aviateurs anglais se voient forcés de sauter en parachute au-dessus de Paris. Un peintre en bâtiment et un chef d'orchestre les aident à échapper à la Gestapo et les accompagnent dans leur fuite vers la zone libre. (Fr. '66)
24h30 – "Les Espions". En vedette: Robert Culp et Bill Cosby. "Dans les griffes du dragon". Robinson et Scott assistent à la mort d'un riche Italien sur lequel ils avaient à enquêter au sujet d'un trafic d'armes.

VENDREDI 26 OCTOBRE
24h00 – CINEMA. "Dynamite en soie verte" Drame policier réalisé par Harald Reinl, avec George Nader, Silvia Solar et Carl Mohner. Sous l'identité d'un escroc spécialisé en électronique, Jerry Cotton, agent du F.B.I., s'introduit dans un gang établi à Los Angeles. Il doit démasquer le chef mystérieux de cette bande. (Germano-it. '67)



SAMEDI 20 OCTOBRE
- 8 55 Ouverture et horaire
- 9 00 Mini-fée
- 9 30 Yogi et Popotame
- 10 00 Téléchrome
- 11 00 Mon ami Ben
- 11 30 Lassie
- 12 00 Psst! Psst! Alelá!
- 13 00 La série mondiale de baseball
- 15 30 Echos du sport
- 16 00 Bagatelle
- 17.00 Sporthèque
- 18 00 La Pince à linge
- 18 30 Téléjournal
- 18 40 Nouvelles du sport
- 18 50 Politique fédérale
- 19:00 Le monde merveilleux de Disney
- 20 00 Cinéma
- 22 30 Téléjournal
- 22 45 Nouvelles du sport
- 23 00 La soirée du hockey

DIMANCHE 21 OCTOBRE
- 8 55 Ouverture et horaire
- 9 00 Grangallo et Petitro
- 9 30 Le Roi Léo
- 10 00 Une fleur m'a dit
- 10 15 Le Jour du Seigneur
- 11:00 30 Dimanche
- 11 30 Fantaisie lyrique
- 12 00 La série mondiale de baseball
- 14 30 Echos du sport
- 15.00 La semaine verte
- 16 00 D'hier à demain
- 17 00 5 D
- 18 00 Dossiers
- 18 30 Téléjournal
- 18 40 Nouvelles du sport
- 19 00 Quelle famille!
- 19 30 Les beaux dimanches
- 21 00 Voyage du premier Ministre Trudeau en Chine
- 22:00 Rencontres
- 22 30 Téléjournal
- 22 45 Sports-dimanche
- 23 00 Ciné-club

LUNDI 22 OCTOBRE
- 9 10 Ouverture et horaire
- 9 15 En mouvement
- 9.30 Les Oraliens
- 9:45 Les 100 tours de Centour
- 10:00 Les Chiboukis
- 10 15 Oum, le dauphin blanc
- 10:30 Thibaud ou les croisades
- 11 00 Le gourmet farfelu
- 11 30 Les chevaliers du ciel
- 12 00 Pépinot
- 12 30 Boubou
- 13 30 Téléjournal
- 13 35 Femme d'aujourd'hui
- 14:30 Cinéma
- 16 00 Bobino
- 16 30 Maigrichon et Gras Double
- 17 00 Daktari
- 18 00 Visite en Chine du Premier Ministre du Canada M. Pierre-Elliott Trudeau
- [illegible] Actualités 24
- [illegible] Aunt Joye
- [illegible] 30 A communiquer
- 20 30 Jason King
- 21 30 Les forges de Saint-Maurice
- 22 00 Les Outardes 3e épisode. Comédie dramatique réalisée à Winnipeg
- 22 30 Téléjournal
- 22 45 Nouvelles locales et sport
- 23 00 Politique atout
- 23 30 Appelez-moi Lise
- 24 30 Cinéma

MARDI 23 OCTOBRE
- 9 10 Ouverture et horaire
- 9 15 En mouvement
- 9 30 Les Oraliens
- 9 45 Les 100 tours de Centour
- 10 00 Minute Moumoute!
- 10 15 Les contes de la rive
- 10 30 Contes fantastiques
- 11 00 Le gourmet farfelu
- 11 30 Laurel et Hardy
- 12 00 Francis au pays des grands fauves
- 12 30 Boubou
- 13 30 Téléjournal
- 13 35 Femme d'aujourd'hui
- 14 30 Cinéma
- 16 00 Bobino
- 16 30 Nic et Pic
- 17 00 Daniel Boone
- 18 00 Toomai
- 18 30 Actualités 24
- 19 30 La P'tite semaine
- 20 00 Vedettes en direct
- 21 00 Rue des Pignons
- 21 30 Le 60
- 22 30 Téléjournal
- 22 45 Nouvelles locales et sports
- 23 00 Politique atout
- 23 30 Appelez-moi Lise
- 24 30 Cinéma

MERCREDI 24 OCTOBRE
- 9 10 Ouverture et horaire
- 9 15 En mouvement
- 9 30 Les Oraliens
- 9 45 Les 100 tours de Centour
- 10 00 Clak
- 10 15 Contes d'enfants
- 10 30 Mon pays et moi
- 11 00 Le gourmet farfelu
- 11 30 Le Comte Yoster a bien l'honneur
- 12 00 Les espiègles "rient"
- 12 30 Boubou
- 13:30 Téléjournal
- 13 35 Femme d'aujourd'hui
- 14 30 Cinéma
- 16 00 Bobino
- 16 30 Picotine
- 17 00 Cent filles à marier!
- 18 00 Docteur Simon Locke
- 18 30 Actualités 24
- 19 30 Sprint
- 20 00 Plumes, Poil et Trelale
- 21 00 Je chante pour. .
- 22 00 Au Point. Affaires publiques locales
- 22 30 Téléjournal
- 22 45 Nouvelles locales et sports
- 23 00 Politique atout
- 23 30 Appelez-moi Lise
- 24 30 Cinéma

JEUDI 25 OCTOBRE
- 9 10 Ouverture et horaire
- 9.15 En mouvement
- 9 30 Les Oraliens
- 9 45 Les 100 tours de Centour
- 10 00 Minute Moumoute!
- 10 15 Fablio le magicien
- 10 30 Vers l'an 2000
- 11 00 Le gourmet farfelu
- 11 30 Histoire sans paroles
- 12 00 Lance Lot, agent secret
- 12 30 Boubou
- 13 30 Téléjournal
- 13 35 Femme d'aujourd'hui
- 14 30 Cinéma
- 16 00 Bobino
- 16 30 Grujot et Délicat
- 17 00 Sato Mortale
- 18 00 Les chevaux du soleil
- 18 30 Actualités 24
- 19 30 Les grands films
- 21 30 Le travail à la chaîne
- 22 00 Consommateurs avertis
- 22 30 Téléjournal
- 22 45 Nouvelles locales et sports
- 23 00 Politique atout
- 23 30 Appelez-moi Lise
- 24 30 Les Espions

VENDREDI 26 OCTOBRE
- 9 10 Ouverture et horaire
- 9 15 En mouvement
- 9 30 Les Oraliens
- 9 45 Les 100 tours de Centour
- 10 00 Au jardin de Pierrot
- 10 15 Hyppolyte et ses amis
- 10 30 Les animaux chez eux
- 11 00 Le gourmet farfelu
- 11 30 La grande aventure
- 12 00 Fanfreluche
- 12 30 Boubou
- 13 30 Téléjournal
- 13 35 Femme d'aujourd'hui
- 14 30 Cinéma
- 16 00 Bobino
- 16 30 Sol et Gobelet
- 17 00 Boney
- 18 00 Skippy le kangourou
- 18 30 Actualités 24
- 19 30 Marcus Welby M.D.
- 20 30 Hors série
- 21 30 Elections provinciales
- 22.30 Téléjournal
- 22 45 Nouvelles locales et sports
- 23 00 Appelez-moi Lise
- 24 00 Cinéma

AU JOUR LE JOUR

Un aperçu de quelques émissions à l'antenne de CBWFT

ACTUALITES 24 – émission d'actualités, du lundi au vendredi, 18h30.

SEMAINE DU 19 - 25 OCTOBRE :

La réaction des Manitobains aux élections québécoises; découverte de l'utilité du coléoptère dans l'enraiement de l'ergot dans les grains de céréales; un reportage sur l'Exposition du meuble canadien-français à Winnipeg; le Congrès de l'Institut National Canadien-français pour la déficience mentale.

Animateurs : GEORGES PAQUIN et DANIEL POULIN
Réalisation : ANDRE PARADIS.

LUNDI 22 OCTOBRE, 22h

LES OUTARDES – comédie dramatique, 3e épisode. Résumé du 2e épisode : Robert arrive de Montréal pour discuter avec son père Théo de l'héritage de la terre familiale. A la suite de l'accident d'automobile, Mario a dû remplacer Marie-Laure au restaurant, ce qui ne manque pas d'eveiller la jalousie de cette dernière. Quant à Rosalba, elle continue à faire des avances à Théo malgré l'hostilité que lui manifestent les jeunes Grattons.

Interprètes : Marie Benoist, Jeannette Arcand, Irène Mahé, Jean-Louis Hébert, Francis Fontaine, Gilles Cop et Lucien Létourneau.

Réalisation : LUCIEN LETOURNEAU.

MERCREDI 24 OCTOBRE, 22h

AU POINT – émission d'affaires publiques.

Cette semaine : Reportage filmé sur une manufacture de bicyclettes établie à Rivers par les gouvernements Fédéral et Provincial et le Manitoba Indian Brotherhood. Remplit-elle son rôle (i.e. de donner aux Indiens une activité industrielle dans leur propre milieu)?

Animateur : ROBERT PAINCHAUD.

Réalisation : RAYMOND GAUTHIER



JEUDI 18 OCTOBRE 1973

11 05 RADIO-SONDE – Le sujet du débat, les élections au Québec

14 05 UN ARTISTE SE RACONTE -- Premier entretien de Jean-Paul Nolet avec le chanteur français, Marcel Amont.

19 03 LA SERIE MONDIALE DE BASEBALL – 5e rencontre (si nécessaire). Sinon, l'horaire habituel, c'est-à-dire DES LIVRES ET DES HOMMES, BANC D'ESSAI ET PREMIERES

VENDREDI 19 OCTOBRE 1973

11 05 RADIO-SONDE – L'invitée de Georges Paquin sera Madame Anna Desilets, le sujet de discussion : l'avortement.

19 00 REPORTAGE sur le VOYAGE de M. TRUDEAU EN CHINE

21 30 ENTRETIENS – "La tradition et le moderne" avec Paul Guiramand, peintre français qui a exposé un peu partout dans le monde. Il est également l'un des excellents lithographes d'aujourd'hui

23 30 JAZZ ET BLUES – Interprétations de John Lee Hooker, Duke Ellington, Booker Ervin et Muddy Waters.

SAMEDI 20 OCTOBRE 1973

12 10 POLITIQUE FEDERALE – C'est une période gratuite mise à la disposition des partis politiques, aujourd'hui : le parti progressiste-conservateur

BASEBALL (heure à communiquer)

DIMANCHE 21 OCTOBRE 1973

18 00 LE HOCKEY -- Les Canadiens de Montréal rencontrent les Rangers à New York.

23 03 ORCHESTRES CANADIENS – Dans le cadre de cette série, vous entendrez ce soir, l'Orchestre Symphonique de Winnipeg, sous la direction de Piero Gambo. Le Choeur Philharmonique de Winnipeg, sous la direction de Stewart Thompson et le mezzo-soprano Rolande Garnier sont les invités et vous les entendrez dans l'oeuvre principale au programme, la cantate d'"Alexandre Nevsky" de Prokofiev. Au programme aussi, l'ouverture des "Maîtres chanteurs" de Wagner, sous la direction de Piero Gamba, ainsi que des extraits de la "Petite Suite" de Nielsen.
Réalisateur : Bernard Dansille; mise en ondes : Georges Paquin. Annonceur : Christian Leroy; à la régie: Stan Evanyshyn.

LUNDI 22 OCTOBRE

PRESENT A L'ECOUTE –
12 02 André Payette reçoit cette semaine les chefs des quatre partis politiques. Aujourd'hui, les auditeurs pourront s'entretenir avec René Lévesque, chef du Parti Québecois.

14 03 UN ARTISTE SE RACONTE – Marcel Amont raconte cette semaine les succes retentissants et les échecs qui ont jalonné sa carrière

23 10 LECTURE DE CHEVET – "Les parents perdus" de Magda Szabo. Lecteur Yvon Dufour

23 30 JAZZ ET BLUES – Des interprétations de Duke Ellington, Freddie Hubbard et Thelonius Monk.

MARDI 23 OCTOBRE

12·02 PRESENT A L'ECOUTE – André Payette reçoit Yvon Dupuis, chef du Parti créditiste.

21.30 LES GRANDES RELIGIONS – "Le judaisme" : le monde mystérieux de la Cabale ou la tradition mystique du judaisme. Invité : Léon Askenazi, directeur de l'école rabbinique située dans le quartier juif de la vieille ville. Presentation : Bertrand Gagnon

MERCREDI 24 OCTOBRE

12.02 PRESENT A L ECOUTE – André Payette reçoit Gabriel Loubier, chef de l'Union Nationale

18 30 LE HOCKEY – Les Canadiens de Montreal jouent contre Pittsburg. Comme on le sait pas moins de 45 parties seront disputées par le Tricolore cette saison, tant à Montreal qu'ailleurs, et elles seront retransmises en direct sur nos ondes. En fait, il s'agira de toutes les parties non-télevisées et ainsi les fervents pourront cette saison, grâce à la radio et à la télévision de Radio-Canada, suivre de manière intégrale la carrière des "Canadiens" depuis la 1er partie jusqu'à la dernière du calendrier régulier prevue pour le dimanche 7 avril à New York face aux Rangers.

PS

PAR
CLAUDE DORGE

Bien que je n'aime pas les grandes villes, il faut admettre qu'elles offrent certains avantages. Parmi ceux-ci, il faut mentionner les cinémas. En feuilletant les pages d'un quotidien torontois, j'en ai compté plus d'une soixantaine. Nombre impressionnant quand on le compare à Winnipeg, mais ajoutons, immédiatement que Winnipeg n'a pas la population de Toronto.

Les gens de Toronto aiment assister aux films. Il est presque impossible d'entrer à un cinéma en fin de semaine à moins d'y faire la queue bien à l'avance. Pour un cinéphile, ce grand nombre de cinémas représente un plus grand choix de films, chose très excitante. Certains des cinémas ne présentent que des films récents tandis que d'autres en présentent de moins récents et les classiques du film.

Parce que le cinéma est très populaire à Toronto, les compagnies de distribution de films ont choisi Toronto comme centre d'étude de Marketing pour leurs films. De la réaction des auditoires et de la popularité de tel ou tel film les distributeurs agissent en conséquence pour la distribution continentale des films. Ceci explique pourquoi bien des films ont leur première nord-américaine à Toronto.

Depuis mon arrivé à Toronto, j'ai pu revoir certains films qui m'avaient plu, voir d'autres films que je n'avais pas eu l'occasion de voir et assister à de nouveaux films.

J'admets que le fameux "Fellini, Satyricon" ne m'a pas aussi bouleversé que la première fois que je l'avais vu en 1969 — on en a bien vu depuis. Mais il reste tout de même un des grands films. Les images de Fellini, ses symboles, ses couleurs et surtout son imagination font de ce film un classique. Il compose chaque scène comme un peintre ordonne une toile ou comme un compositeur utilise l'orchestre. L'éclairage, la couleur et les textures prêtent à chaque scène la touche du maître.

Depuis que je l'avais vu il y a assez longtemps, j'avais oublié comment bon "Rosemary's Baby" était. Bien que je connaissais l'histoire cette fois-ci, je me suis laissé complètement emporter par la série d'événements bizarres qui rendent la vie de Rosemary un enfer (si je puis ainsi m'exprimer). Mia Farrow, dans le rôle titre, et Ruth Gordon, la voisine, sont excellentes dans ce film de Polanski.

"Qui a Peur de Virginnia Woolf?" de Edward Albee est une des grandes pièces du répertoir contemporain. La version cinématographique avec Elizabeth Taylor, Richard Burton, George Segal et Sandy Dennis est un film extraordinaire. Après l'avoir vu, on se demande comment un metteur en scène pourrait mieux monter cette pièce ou comment des comédiens pourraient mieux jouer ces rôles. On a l'impression d'avoir vu une pièce montée où toutes les nuances du texte ont été explorées, où chaque facette d'un personnage a été étudiée et où chaque réaction possible a été découverte. Après avoir revu ce film, je suis convaincu que cette équipe a mis sur pellicule une oeuvre la plus complète qu'on puisse espérer voir.

Je n'ai toujours pas vu "Le Dernier Tango à Paris" et je n'ai toujours pas l'intention de le voir. Plusieurs personnes m'avaient parlé d'un film prétango de Bernardo Bertolucci, "Le Conformiste", qui d'après eux était supérieur à "Tango". (J'ouvre ici une parenthèse pour vous mentionner que les journaux de Toronto semblent suivre avec amusement le procès que subit "Tango" à Winnipeg...) Donc, quand je me suis rendu compte qu'on présentait "Le Conformiste", je m'y suis rendu et je suis très content de ne pas avoir rate l'occasion. C'est un film assez compliqué et je n'ai aucune prétention d'y avoir compris même la moitié. L'action, qui se déroule en l'Italie de Mussolini, se concentre sur un jeune homme qui fait de son mieux pour être du "bon" côté. Il est un conformiste. Le jeu était superbe et les images étaient très belles tout en éveillant chez l'auditoire le même malaise dont souffrait l'Italie à cette époque.

"Sounder" est un excellent film américain racontant l'histoire triste et touchante d'une famille noire du sud des Etats-Unis. Le jeu du père, de la mère et du fils, d'environ treize ans, est admirable par sa simplicité, son honnêteté et son intelligence. Je vous recommande fortement ce beau film. A l'affiche avec "Sounder" était un film tourné à Toronto, un film de si mauvaise qualité qu'il mérite d'être tout simplement détruit. "The Neptune Factor" est un film qu'il est mauvais. Les soi-disant monstres ne sont que des poissons qu'on a filmés de très près dans un

suite à la page 17

Gilles Vigneault à Radio-Canada

C'est à une émission spéciale d'une heure, mettant en scène Gilles Vigneault et intitulée "JE CHANTE POUR...", que sont invités les téléspectateurs le mercredi 24 octobre à 21h00. Produite par l'Office national du film, cette émission couleur sera diffusée sur le réseau de la chaîne française de Radio-Canada.

Chanteur-poète, Gilles Vigneault est plus qu'une vedette que l'on admire. Sa sensibilité, son talent particulier pour communiquer l'amour qu'il porte à son pays, sa tendresse pour l'âme québécoise en ont fait un artiste de renommée internationale.

Réalisé par John How, "JE CHANTE POUR..." nous montrera un Vigneault à la fois chaleureux, enjoué, subtil; un Vigneault débordant de vitalité, heureux de pouvoir s'exprimer par la chanson, espérant faire plus que divertir.

Tout au long de ce "one-man show", nous entendrons ses plus fameux succès, mais aussi des titres plus récents tels que "Jean Bourgeois" ou "Je chante pour...".

"JE CHANTE POUR..." est véritablement une incursion privilégiée dans un monde tout de poésie et de musique permettant aussi de mieux saisir les sentiments d'un peuple.

Mireille Kermoyan,
O.N.F.

Cercle Molière à Regina

Le Cercle Molière a été invité à présenter un récital de poésie à Regina le samedi 13 octobre dans le cadre de la "Semaine Française". Cette semaine a été organisée pour commémorer la libération de Caën en France par le régiment des fusiliers de Regina pendant la 2e Guerre Mondiale. Le spectacle est composé de poésies et de chansons canadiennes françaises de poètes tels Saint-Denys Garneau, Gaston Miron et Emile Nelligan. Les comédiens du Cercle Molière participant au récital sont Carmelle Le-Gal – Brodeur, Irène Mahé, Jean-Louis Hébert, Francis Fontaine et Gilbert Rosset. Un pianiste, monsieur Ken Adams ainsi qu'une jeune chanteuse mademoiselle Jocelyne Beaudette font également partie du spectacle. Le récital de poésie a été monté sous la direction de monsieur Roland Mahé.

Louise Delisle, reporter à C.K.S.B.


LOUISE DELISLE

Née à Québec alors que le soleil venait d'entrer dans le signe de la balance, juste après l'équinoxe d'automne, l'ascendant en lion, la lune en belier... c'est Louise Delisle, reporter à CKSB, depuis le mois de juillet.

Son enfance et son adolescence se passent dans la banlieue de Québec. Au hasard des voyages, elle réside de plus ou moins longuement en Nouvelle-Écosse, en Saskatchewan, en Ontario et en Colombie-Britannique pour le Canada et dans l'Etat de New York, aux Pays-Bas et en Algérie pour l'étranger avec de brefs séjours en France, en Espagne et au Liban. Louise a passé plus de 10 ans en radio-télévision, comme secrétaire, script-assistante, annonceur-opérateur, animatrice, et enfin reporter. Passionnée d'astrologie, amateur de musique et de tous les arts, de campagne et de tous les climats, telle est Louise Delisle.

5.9% de la population des Prairies était bilingue

Le pourcentage de personnes parlant anglais et français au Canada a augmenté, passant de 12.2% en 1961 à 13.4% en 1971.

Un bulletin publié par Statistique Canada indique qu'il y avait 2,900,000 personnes bilingues au Canada en 1971, ce qui représente une augmentation de 669,000 sur une période de 10 ans.

Dans les provinces des Prairies, 207,920 personnes soit 5.9% de la population, ont déclaré pouvoir parler anglais et français; en 1961, le nombre s'élevait à 167,362.

Le nombre de personnes parlant le plus souvent une langue autre que l'anglais à la maison s'établissait à 415,315, soit 11.7% de la population totale du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta. De ce nombre, 2.2% parlaient français, 2.4% allemand et 2.4% ukrainien.

Dans la région métropolitaine de Winnipeg, 72,795 personnes, soit 13.5% de la population, parlaient le plus souvent une langue autre que l'anglais à la maison. De ce nombre, 3.3% parlaient français, 2.4% allemand et 2.9% ukrainien.

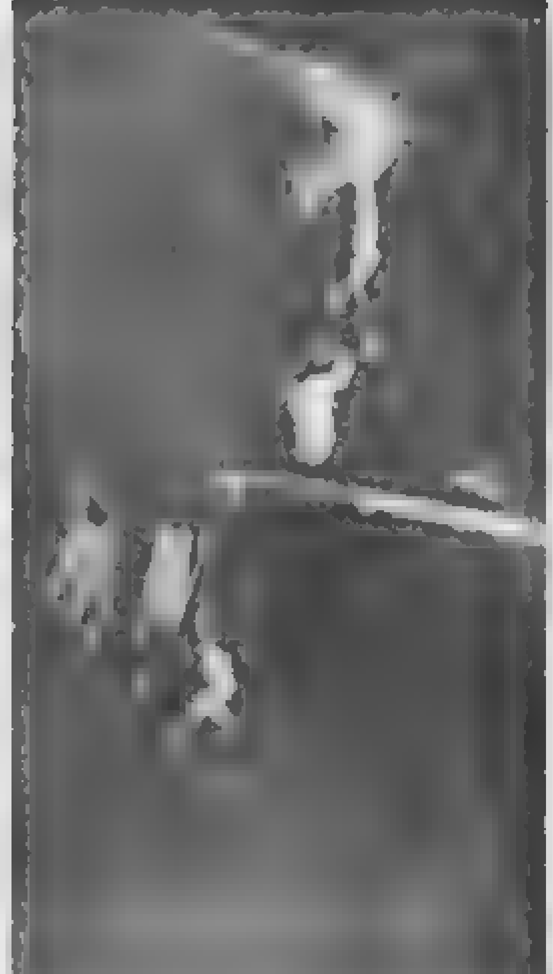
Dans la région métropolitaine de Regina, on comptait 133,805 personnes (95% de la population) qui parlaient le plus souvent anglais à la maison; 4,340 personnes, soit 3.5% de la population, parlaient anglais et français.

Dans la région métropolitaine de Saskatoon, 118,080 personnes, soit 93% des résidents, parlaient le plus souvent anglais à la maison; 5,820 personnes (4.6%) parlaient anglais et français.

Dans la région métropolitaine de Calgary, 25,055 personnes, soit 6.2% de la population, parlaient le plus souvent une langue autre que l'anglais à la maison; 16,670 personnes (4.1%) ont déclaré parler anglais et français.

Dans la région métropolitaine d'Edmonton, 46,295 personnes, soit 9.3% de la population, parlaient le plus souvent une langue autre que l'anglais à la maison. De ce nombre, 10,420 personnes parlaient ukrainien, 8,295 allemand et 7,860 français. 30,725 personnes ont déclaré parler anglais et français, soit 6.2% de la population.

Spectacle gala, un succès sans précédent







Le grand spectacle-gala, le premier spectacle-gala organisé par le 100 Nons pour lancer sa saison d'activités fut un grand succès. Samedi soir, près de 400 personnes ont envahi le gymnase du Collège pour entendre et voir évoluer sur scène des artistes de chez-nous. Bien que l'atmosphère manquait de chaleur, le gymnase se prêtant mal à ce genre de spectacle, tous se sont bien acquittés de leur tâche.

Joanne Gosselin, bien connue au 100 Nons, a su immédiatement par sa voix douce capter l'attention des spectateurs. Vint ensuite Michel Boucher qui fit rire l'auditoire en interprétant la chanson "Salut Papa, salut Maman", de Tex Lecor. Mais sa chanson la mieux réussie fut "Entre deux joints", de Charlebois, chanson peut-être un peu crue mais qui décrit bien la réalité de notre temps.

Mona Gauthier, comme toujours, a par son élégance et sa voix varié interprété à merveille les deux chansons de Nana Mouskouri "Je finirai par l'oublier" et "Rosiana". Louise Mousseau, par son rythme sur scène, son expression corporelle et la puissance de sa voix faisait penser à Diane Dufresne. D'ailleurs, la chanson "En écoutant Elton John" fut bien appréciée par la foule. Mais les artistes de la soirée étaient bien Gerard Jean et Gérald Paquin qu'on avait gardés pour le dessert. Ils ont tout donné d'eux-mêmes dans des compositions originales. Jean, au piano, commandait le respect et sa voix, qui s'est beaucoup enrichie depuis quelques années se prêtait bien à ses compositions. Sa première chanson "Petit air", on le sentait, venait de lui-même. C'était son âme qu'il nous livrait. Et Paquin, était toujours aussi expressif. Sa dernière chanson Stéréo était à mon avis la mieux réussie et aurait fait rougir le vieux Aznavour, que Gérald a tant imité à un certain moment.

Le Spectacle-gala, un succès sans précédent, qu'il faut répéter l'an prochain.

Il y a 60 ans

(Des extraits textuels du journal)

MARDI 14 OCTOBRE 1973

LA LUTTE DANS ONTARIO

Les dépêches d'Ontario nous apportent chaque jour des exemples de la magnifique résistance de nos frères d'Ontario à la persécution de la langue française par le gouvernement Whitney. Dans tous les centres canadiens français l'on s'est empressé de répondre au mot d'ordre du secrétaire de l'Association d'Education et d'organiser les forces françaises.

...

Combien de temps durera encore cette persécution? Il est très difficile de le dire.

MEURTRE RITUEL

Dimanche après-midi, sur invitation des principaux citoyens juifs de Winnipeg, de nombreuses gens ont protesté contre la "conviction possible" à Kief, en Russie, d'un juif accusé d'un meurtre rituel. Tous les orateurs ont fait chorus pour dénoncer l'infamie du gouvernement russe, la prétendue persécution dont seraient victimes les Juifs de Russie. De nouveau, nous pouvons saisir sur le vif les procédés d'Israel quand un des siens est en cause. Toute la machine est mise en branle pour convaincre le monde que nous sommes en présence d'un cas de tyrannie. Les dépêches les plus fantaisistes pullulent dans tous les journaux. Il ne faut pas oublier que les grandes agences de presse sont sous le contrôle de la Juiverie.

Le but de la Juiverie dans de semblables affaires est évidemment de rendre l'opinion à l'étranger incapable de se reconnaître dans les circonstances du crime en question. Elle s'efforce de tout brouiller. Pour y parvenir plus facilement elle pose au martyre...

SECOND JALON

L'association libérale a tenu la seconde de ses assemblées. Comme à la précédente on a surtout discuté de la question scolaire. Cela semble la marotte de cette bonne association...

GUERRE CIVILE

Les orangistes de la province d'Ontario et de Winnipeg se préparent à lever un régiment qu'ils enverraient dans le nord de l'Irlande, au secours des protestants de la province d'Ulster.

Cette nouvelle est sans doute moins grave qu'elle ne paraît à première vue. Les orangistes du Canada, comme ceux des Etats-Unis, font d'ordinaire plus de bruit que de besogne...

LAC DU BONNET

Le 27 septembre dernier à l'occasion du dixième anniversaire de prêtrise de M. l'abbé Louis de G. Bélanger, curé, ses paroissiens lui firent une belle fête et en profitèrent pour lui exprimer toute leur reconnaissance.

Il y eut concert, chant et musique...

Il y eut aussi deux adresses; une en français par M. Robidoux, marchand; l'autre en anglais par M. J. King, instituteur...

FANNYSTELLE

M. le curé a reçu la nouvelle de l'arrivée de notre carillon de cloches à Québec. Ces cloches ont été fabriquées à la Cie Pacard, d'Annecy le vieux, France.

ST-JEAN-BAPTISTE

Notre exposition tenue mardi dernier a été un succès complet et dépassant toutes les attentes...

Pour la première fois, il y eut d'exhibé à notre exposition des pommes récoltées au Manitoba.

AU COLLEGE

Le Cercle Provencher se réunissait dimanche pour la seconde fois. Importante conférence sur "L'apprentissage des oeuvres au collège". Comme résultat de cette réunion, le cercle va étudier la possibilité de fonder une conférence de Saint-Vincent de Paul en son sein. Le comite du Parler Français fonctionne déjà au même cercle, et les efforts de ses membres se portent surtout contre l'anglicisme.

AVIS AUX COMMERCANTS ET AUX HOMMES D'AFFAIRES FRANCO-MANITOBAINS

– Saviez-vous que :

- il y a des actions qui vous permettent d'agrandir ou de commencer une entreprise?
- qu'il existe des consultants qui sont en mesure de faire une analyse de votre entreprise et d'apporter des suggestions pour la rendre plus efficace et profitable? ? ?
- qu'il est possible d'organiser des cours pour commerçants qui vous aideront dans votre travail? ? ? Et ceci dans votre région? ? ?
- qu'il est possible de faire des recherches sur votre communauté afin de savoir quelles sortes d'industries et de commerce seraient les plus rentables? ? ?

LE CLUB DES HOMMES D'AFFAIRES

est heureux d'annoncer qu'il participera aux rallyes régionaux de la Société Franco-Manitobaine et organisera en collaboration avec la S.F.M, un atelier qui expliquera en détail les ressources du département d'Industrie et Commerce qui pourront répondre à toutes vos questions: Gardez dans vos régions, la journee suivante libre:

RALLYES RÉGIONAUX

DATES:	RÉGIONS:	ENDROITS:
4 novembre	*Rivière Rouge*	*St-Jean*
10 novembre	*Rivière Seine*	*Lorette*
18 novembre	*St-Lazare*	*St-Lazare*
24 novembre	*La Montagne*	*Notre-Dame*
25 novembre	*Ste-Rose*	*Ste-Rose*
1er décembre	*Cheval Blanc*	*St-Eustache*
2 decembre	*St-Georges*	*St-Georges*
9 decembre	*Ville*	*St-Boniface*

L'exécutif du CLUB DES HOMMES D'AFFAIRES 1973-74:

– Président M. Aurèle DESAULNIERS
– Vice-Président M. Gabriel FOREST
– Secrétaire M. Aurèle CAMPEAU
– Tresorier Fernand LEMIRE
– Président sortant de charge Dr Robert LAFRENIERE



A gauche, M. Henri Simard, Grand Chevalier du Conseil Goulet No 3681, presentant un chèque de $500.00 au nom des membres du Conseil Goulet à M. Richard Cormier, commissaire des scouts du district Rivière-Rouge.

L'une des priorités des Chevaliers de Colomb est d'encourager tout mouvement de jeunes. L'an dernier par exemple le Conseil Goulet aida les Clubs de Hockey Champlain et Notre-Dame, et jeudi dernier le Conseil offrait un chèque de $500. pour aider à promouvoir le scoutisme francophone.

Conscient de l'importance du mouvement scout dans la province, le Conseil, par son geste appuyait l'idée du plan d'expansion de 5 ans entrepris dernierement. Présentement le scoutisme atteint 450 jeunes dans 13 milieux, et si ce plan d'expansion se réalise tel que prévu par les organisateurs, nous verrons le nombre de scouts augmenter à 2,000 dans une trentaine de milieux. Pour se faire, la coopération des parents et des organisations est necessaire, et M. Cormier remercie sincèrement les membres du Conseil Goulet qui ont donné l'exemple en l'occasion.

RÉUNION DU

CONSEIL JEUNESSE PROVINCIAL

DE LA S.F.M.

Au Club La Verendrye

Samedi 20 octobre à 1h30 p.m.

ANNIVERSAIRES

des membres du Régime de Sécurité Familiale.

M. Eugène Fréchette, rue Ritchot, St-Boniface ... du 11 octobre
M. Maurice Gauthier, rue Bourgeault, St-Boniface ... du 12 octobre
M. Raymond Guénette, av. de la Cathédrale, St-Boniface ... du 21 octobre
M. Hubert Gauthier, chemin Elisabeth, St-Boniface ... du 22 octobre
M. Gilles Mulaire, St-Pierre ... du 23 octobre
M. Etienne Bohémier, Place Cabana, St-Boniface ... du 24 octobre

LA SFM VOUS INFORME 233-4915

suite de la page 13

aquarium et quoi que disent les personnages du film, on n'arrive pas à nous faire croire autrement. Ben Gazara, qui tient le rôle d'un expert en voyage sous-marin, est très mauvais et semble s'ennuyer terriblement tout au long du film. Comme l'auditoire, d'ailleurs. Ce film est à éviter.

"O Lucky Man! est un film développé d'après une suggestion de Malcolm McDowell. Malcolm McDowell est dans chaque scène du film. (Malcolm McDowell est la vedette de ce film.) Ce film est le EGO TRIP de Malcolm McDowell. C'est un très long EGO TRIP qui dure trois heures. Il est très ennuyeux pour tous, sauf, bien entendu, Malcolm McDowell et ceux qui aiment aller à des films et voir Malcolm McDowell dans toutes les scènes d'un film qui dure trois heures. Ah, non, j'oubliais. Il y a quelques scènes ou Malcolm McDowell ne paraît pas: celles où l'on voit Alan Price chantant ses très bonnes chansons. Heureusement, qu'il y a Alan Price. La fin du film est très effective, non seulement parce qu'elle arrive (enfin!) mais parce qu'elle est bien pensée. Mais même pas les plus excellentes dernières minutes d'un film peuvent nous faire oublier trois heures de baillements.

Si j'ai vu "Paper Moon" ce n'est pas parce que je voulais voir "Paper Moon" mais parce que ma curiosité m'a mené à ce cinéma où on présentait, ce même soir, un "SNEAK PREVIEW". Ryan O'Neil, la vedette de ce film, n'est certainement pas un bon comédien. Je n'ai pas pu supporter Tatum O'Neil, surtout qu'on essayait de nous faire croire que c'est comique de voir un enfant de neuf ans fumer et se servir d'un langage que j'accepte mal même chez les adultes. Un autre film à éviter.

Ce même soir, cependant, j'ai vu un des meilleurs films américains que j'ai vu à date, "American Graffiti". Ce film se deroule dans une petite ville de Californie, en 1962, et nous raconte une nuit dans la vie de quatre adolescents. Ce qui importe le plus dans ce film n'est pas tellement "l'histoire", mais la situation. Franchement, l'intrigue est mince, mais ce qui rend ce film si bon, c'est le traitement du thème par le cinéaste George Lucas. On voit quatre jeunes hommes faire face aux divers problèmes que leur présente la vie, problèmes qui à ce moment de leur vie semblent être insurmontables mais qui, dans le fond, ne sont pas tellement graves. Un des garçons à une peine d'amour, l'autre ne peut pas trouver l'amour, un troisième s'accepte mal à cause de son physique et pour la même raison est mal accepté par les filles, et pour le quatrième, réussir dans la vie est gagner chaque course avec son super-auto. L'attention qu'on a donnée aux détails est admirable. Les costumes, les coiffures, les autos, les décors, tout nous fait revivre intensément cette nuit. Dès le début du film, on se rend compte qu'il y a un cinquième "personnage": la musique. Comme ces jeunes sont toujours dans des autos, ou du moins près des autos, on entend à travers le film le poste de radio et la musique du jour, le rock and roll des Beach Boys et de leurs contemporains. Mais la musique n'est pas là pour divertir ou amuser, seulement. Elle souligne subtilement; elle soutient l'action et les situations. "American Graffiti" est un film à ne pas manquer. Comme on peut connaître la vie des siècles passés par les fresques et les oeuvres d'art qui nous été laissées, sûrement les générations à venir pourront mieux comprendre l'esprit des années 1960 en voyant ce film qui, sans prétention, presente une fresque passionnante et impressionnante.

DANIEL POULIN



A son grand étonnement, l'étranger-amateur-de-sports qui arrive au Manitoba découvre que deux sports jouissent de la faveur populaire. En hiver, le curling — sur lequel nous reviendrons plus tard — et en été, le golf. Les clubs de golf abondent dans la region métropolitaine et je soupçonne les régions rurales d'en posseder quelques-uns, tout aussi beaux.

Il est étrange de constater qu'il y a beaucoup de gens, sportifs et pseudo-sportifs, qui s'amusent à denigrer le golf et a le tourner en derision. Et pourtant, s'il est un sport authentique et facile d'acces, c'est bien le golf. Les mêmes personnes qui levent le nez sur le golf sous prétexte que c'est un jeu de p'tits vieux bedonnants et qu'il n'est que l'occasion de rencontres sociales au dix-neuvieme trou se contentent tres souvent de consommer ce que l'on presente à la tele dans le cadre des émissions sportives. Voila qui est bien peu sur le plan de l'epanouissement personnel et du developpement de ses muscles.

Au point de depart, le golf permet à celui qui le pratique de s'adonner au plus compet et au plus harmonieux de tous les exercices physiques: la marche. Arpenter un terrain de golf digne de ce nom justifie deja le derangement et constitue l'élément de base de cette activité à la portee de tous. Tout sport veritable vise non seulement à l'epanouissement du corps humain, mais aussi et surtout à l'éducation de l'esprit et du caractere. Il est difficile de trouver un sport qui permette autant que le golf de former son caractere tout en exprimant sa vraie personnalité. Le golf, c'est à la fois un exutoire de premiere classe et un entraînement au contrôle de ses humeurs execrables dont il n'est souvent pas facile de se departir. Le golf, c'est aussi une lutte contre un petit objet bien inoffensif et un combat avec soi-même. Savoir se situer par rapport à ses limites, être confronté au veritable soi, c'est à tout cela que le golf conduit. Et c'est peut-être là l'aspect le plus inherent au golf, qui exige du golfeur une tenacité à toute épreuve, une détermination constante et des aptitudes se situant tout autant sur le plan intellectuel que sur le plan physique. En fin de compte, il est compréhensible que l'on critique le golf, car il demande beaucoup de ses adeptes, ne laissant que peu de place à la facilité. Il va de soi que si les exigeances sont nombreuses, les satisfactions le seront tout autant. Il faut voir un beau coup de golf et lire ensuite dans les yeux de celui qui l'a reussi la jouissance profonde qui l'anime. Il suffit bien souvent d'un beau coup pour stimuler l'individu et l'amener à vouloir en commettre d'autres. La mefiance et le scepticisme qui caractérisent la plupart de ceux qui tentent de jouer au golf pour la premiere fois se transforment assez rapidement en confiance en soi d'abord, quand on s'aperçoit qu'il est possible d'y exceller, et en un emballement et un enthousiasme qui vont en proportion avec le sérieux qu'on met au jeu.

Tous ceux qui se croient demunis de talents sportifs auraient avantage à risquer une ronde de golf. Ils se surprendront eux-mêmes à y prendre goût et ils découvriront très vite que, loin d'être un jeu de societe, le golf se revele l'un des sports les plus complets auquel tous, hommes, femmes, enfants, peuvent s'adonner a peu de frais et pendant environ cinq mois par annee.

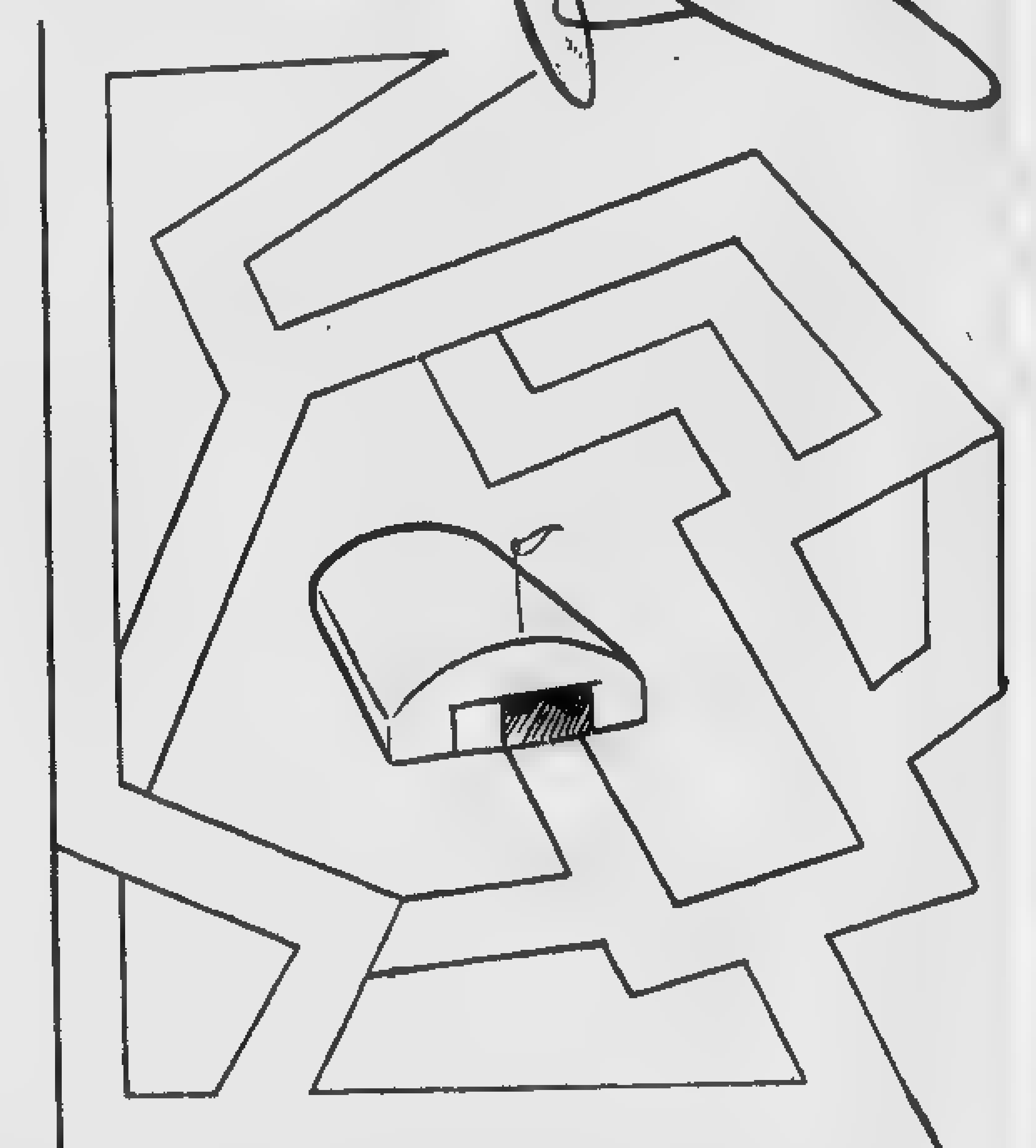
Finalement, le jeune qui commence à jouer au golf apprend du même coup à vivre et a bien se conduire. Peu de sports peuvent se vanter d'en faire autant

Le Petit Coin

Bonjour les amis!
Tu as du plaisir dans les feuilles? Chut! Ne fais pas de bruit si tu joues à la cachette...
Un Mini-Concours est caché dans la page. Tu pourrais te gagner un prix!

Bicolo

Quelle piste doit suivre ce pilote s'il veut se rendre au hangar?



FABLE

La Fontaine







SOLUTIONS DES MOTS CROISÉS DE LA SEMAINE DERNIÈRE →

B	A	L
A	N	E
L	E	S

B	E	C
I	L	E
S	U	S

M	E	R
O	U	I
N	E	Z

Le lion et le rat

Il faut, autant qu'on peut, obliger tout le monde
On a souvent besoin d'un plus petit que soi.
De cette vérité deux fables feront foi,
Tant la chose en preuves abonde.

Entre les pattes d'un lion
Un rat sortit de terre assez à l'étourdie
Le roi des animaux, en cette occasion,
Montra ce qu'il était, et lui donna la vie

Ce bienfait ne fut pas perdu
Quelqu'un aurait-il jamais cru

Qu'un lion d'un rat eût affaire?
Cependant il advint qu'au sortir des forêts
Ce lion fut pris dans des rets,
Dont ses rugissements ne le purent défaire

Sire rat accourut, et fit tant par ses dents
Qu'une maille rongée emporta tout l'ouvrage.
Patience et longueur de temps
Font plus que force ni que rage

Mini-CONCOURS

Envoie ta reponse avant le 28 octobre à :

Club de Bicolo
C.P. 262
St-Pierre, Man.

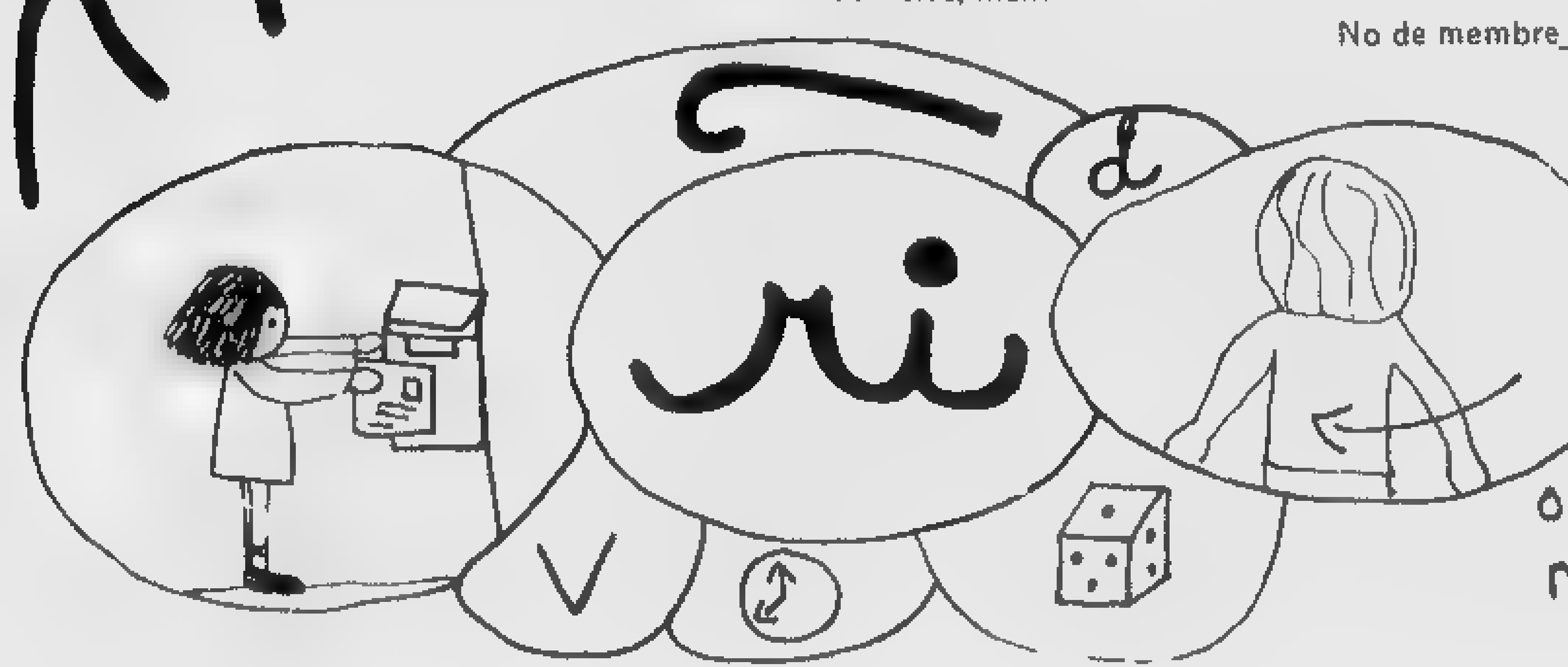
N'OUBLIE PAS TON

Nom________________

Adresse________________

Age________________

No de membre________________



Tu places la syllabe du centre devant les ■7■ mots trouvés à partir des dessins, pour obtenir ■7■ mots nouveaux ?

Notre pain de viande favori

•préparé en criant "lapin"!
•servi en criant "hourra"!

J'allume le four.
Je graisse le moule à pain.
Dans le bol, je dépose le boeuf haché et le sel. Je les mélange bien.
Je coupe l'oignon en lanières (des morceaux étroits et longs).
Je l'étends dans le fond du moule.
Je verse le ketchup dessus.
Je remplis de la viande assaisonnée.
Je mets au four.
POUR SERVIR, JE PEUX DEMANDER A MAMAN DE RETOURNER LE MOULE SUR UN PLAT A SERVIR, OU JE COUPE DES TRANCHES DANS [illegible] MOULE MEME, ET JE DISPOSE SUR CHACUNE L'OIGNON ET LA SAUCE.
● LE RESTE DU PATE PEUT ETRE MANGE EN SANDWICHS FROIDS.

IL ME FAUT :

INGREDIENTS :

4 tasses ou 2 livres de boeuf haché.
½ tasse de ketchup.
2 oignons.
2 cuillerées à thé de sel.

TEMPS :

1 heure ½.

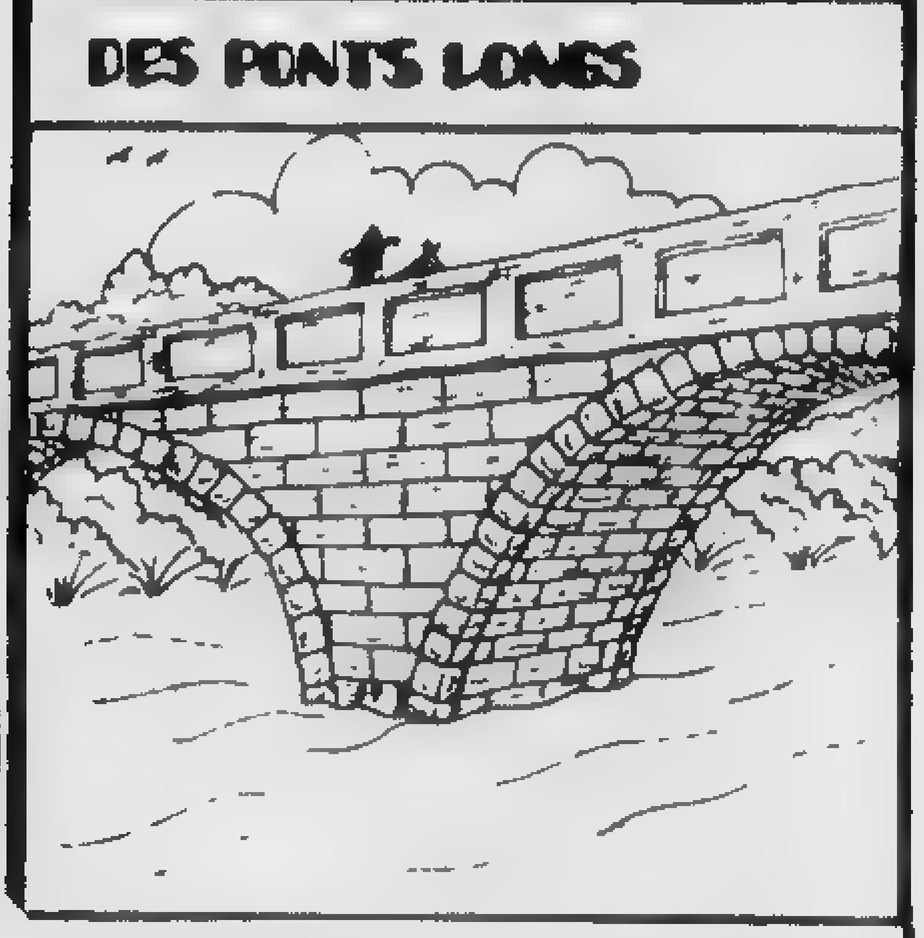
RECIPIENTS

Un bol à mélanger.
Un moule à pain (de 4½ x 8" par 3" de haut) allant au four.
FOUR : 350°.

LES CONDITIONS DU SUCCÈS !

1. JE LIS LA RECETTE EN ENTIER, UNE FOIS.
2. JE RASSEMBLE LES INGRÉDIENTS
3. JE PRÉPARE LES RÉCIPIENTS
4. JE ME LAVE LES MAINS, SI CE N'EST DÉJÀ FAIT.
5. JE SUIS LA RECETTE EXACTEMENT DANS L'ORDRE INDIQUÉ.
6. J'ATTENDS MODESTEMENT LES COMPLIMENTS.

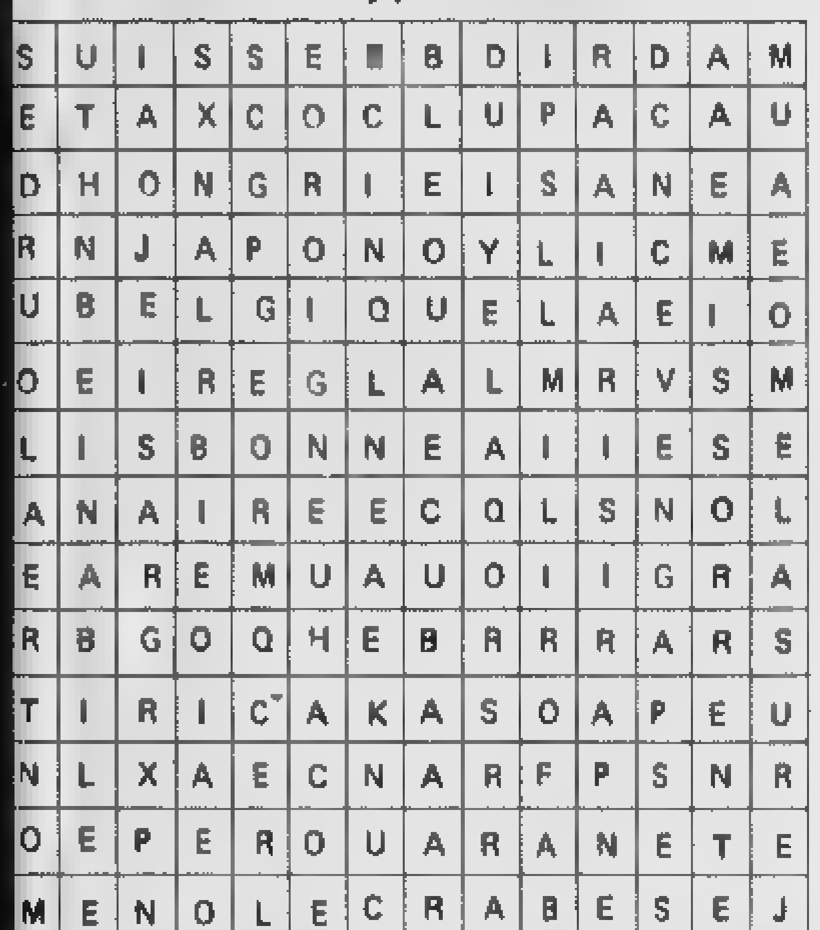
DES PONTS LONGS



EN L'ANNÉE 219 AVANT J.C, LE PLUS GRAND PONT ÉTAIT CELUI DE MARTORELL, EN ESPAGNE. C'ÉTAIT UN PONT À ARCHES DE PIERRE DE 121 PIEDS DE LONGUEUR. EN 1917, LE PONT DE QUÉBEC, AVEC SES 1,800 PIEDS, ÉTAIT LE PLUS GRAND PONT. MAINTENANT, LE PLUS GRAND PONT AU MONDE EST LE PONT SUSPENDU DE VERRAZANO-NARROWS, À NEW-YORK, QUI MESURE 4,260 PIEDS DE LONGUEUR.



11 lettres



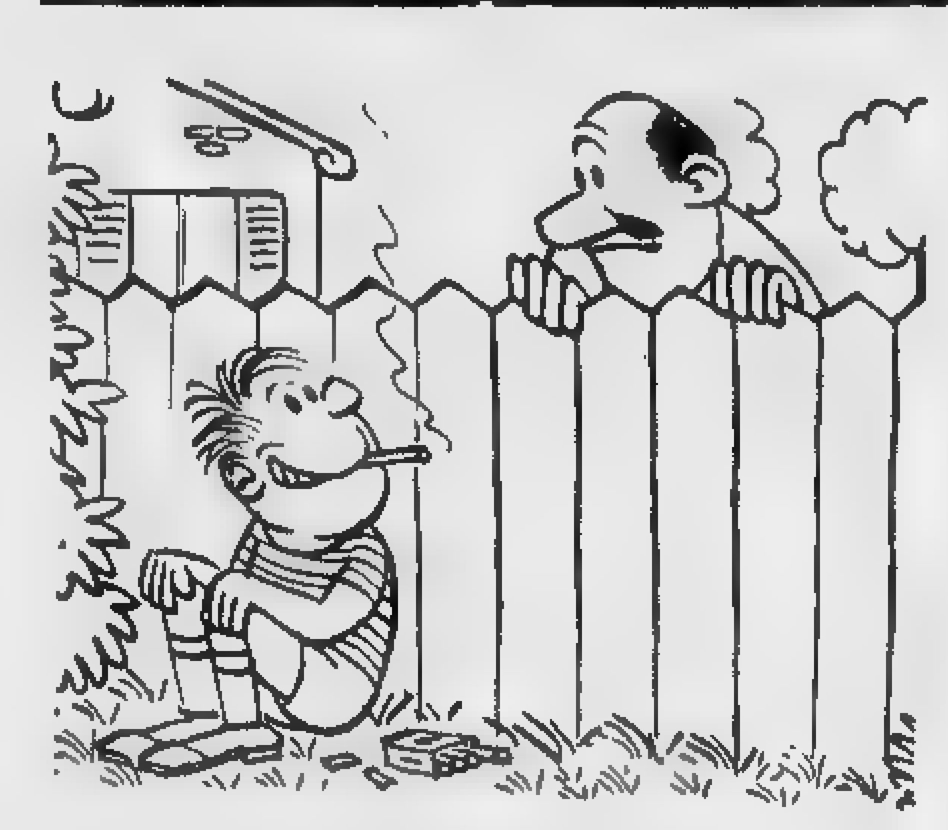
S	U	I	S	S	E	■	B	D	I	R	D	A	M
E	T	A	X	C	O	C	L	U	P	A	C	A	U
D	H	O	N	G	R	I	E	I	S	A	N	E	A
R	N	J	A	P	O	N	O	Y	L	I	C	M	E
U	B	E	L	G	I	Q	U	E	L	A	E	I	O
O	E	I	R	E	G	L	A	L	M	R	V	S	M
L	I	S	B	O	N	N	E	A	I	I	E	S	E
A	N	A	I	R	E	E	C	Q	L	S	N	O	L
E	A	R	E	M	U	A	U	O	I	I	G	R	A
R	B	G	O	Q	H	E	B	R	R	R	A	R	S
T	I	R	I	C	A	K	A	S	O	A	P	E	U
N	L	X	A	E	C	N	A	R	F	P	S	N	R
O	E	P	E	R	O	U	A	R	A	N	E	T	E
M	E	N	O	L	E	C	R	A	B	E	S	E	J

A — Acapulco, Algérie, Amérique, Asie
B — Barcelone, Belgique, Bolivie
E — Espagne, Europe
F — France
H — Hongrie
J — Japon, Jérusalem
L — Liban, Lisbonne, Lourdes, Lyon
M — Madrid, Manille, Mexique, Montréal
N — Nara, Nice, Niger
O — Osaka
P — Pachacamac, Paris, Pérou
R — Rio, Rome
S — Sorrente, Suisse
T — Taxco

SIGNE DES TEMPS

1952: Nous n'avions plus le sou, alors nous avons mangé du steak haché pendant huit jours.

1973: Nous avons mangé du steak haché pendant huit jours — alors nous n'avons plus le sou

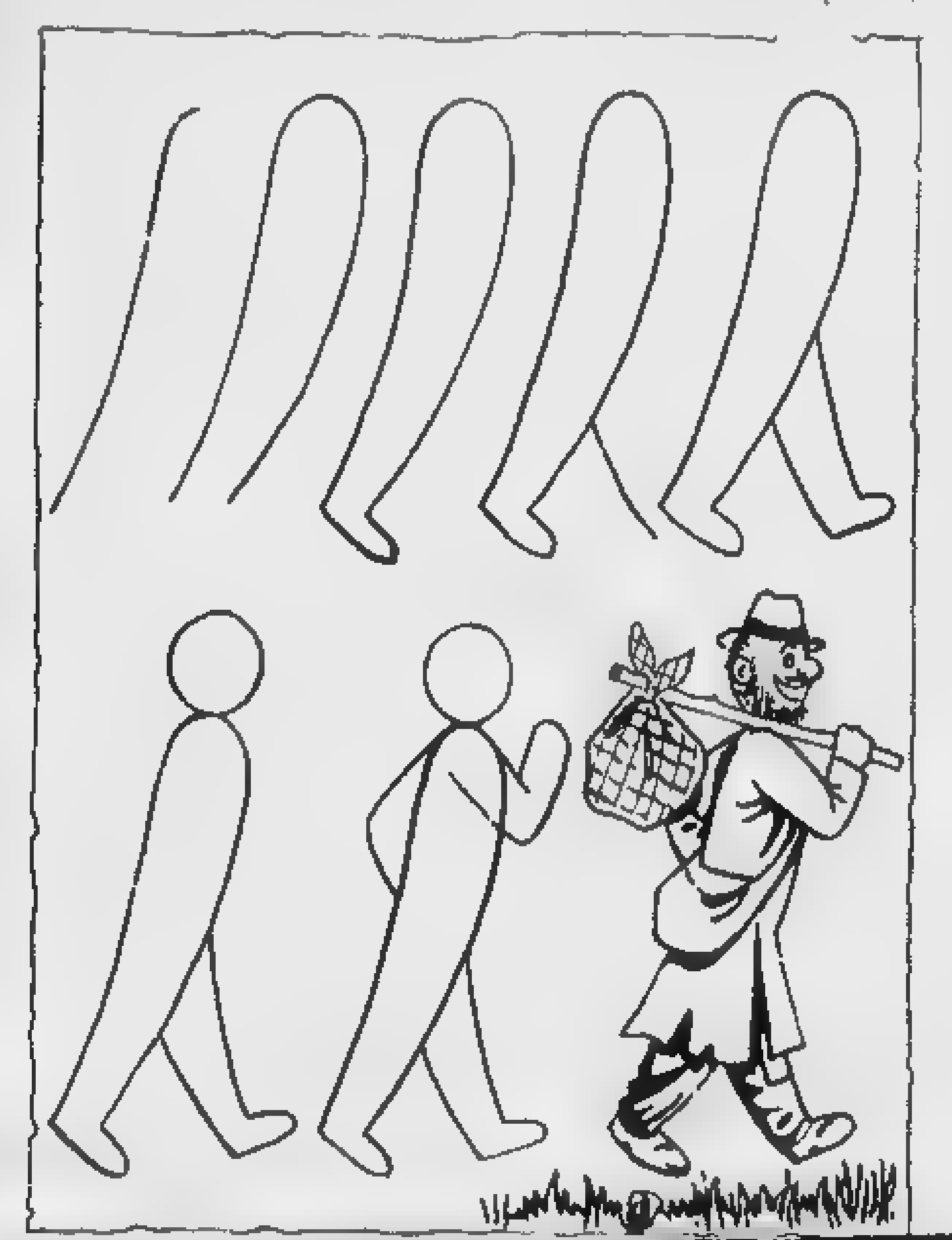


— Ton père ne serait pas content s'il te voyait fumer...
— Forcément ! Ce sont ses cigarettes !

Savoir Dessiner
Le clochard!

Tout le monde travaille: le laboureur dans les champs, l'ouvrier à l'usine, le cordonnier dans son échoppe, l'écolier à l'école... Lui, le clochard ne fait rien. Il se contente de marcher le long des routes, de village en village, et d'horizon en horizon

Sur ses épaules, il a son paquet au bout d'un baton, ce paquet dans lequel est enfermée toute sa fortune: quelques hardes et des croutons de pain! Il couche dans les maisons abandonnées, ou même dans les bois, sur les bancs publics



UNE FEMME PARLE DE SON MARI, QUI A ÉTÉ HOSPITALISÉ, À UNE DE SES AMIES: "ON L'A MIS SOUS UNE TENTE À OXYGÈNE. IL DOIT SOUFFRIR, LE PAUVRE: LUI QUI A HORREUR DU CAMPING!"



UN ENFANT À SON COPAIN: " OÙ AS-TU PASSÉ TES TROIS SEMAINES DE VACANCES?
- LES TROIS PREMIERS JOURS, EN SKI, DANS LES ALPES.
- ET LE RESTE DU TEMPS ?
- DANS LE PLÂTRE . . . "

1344 *Gerald Lafrenière, Ste-Anne, Man.*
1345 *Lise Lafrenière, Ste-Anne, Man.*
1346 *Rheal Chouinard, St Malo, Man.*
1347 *Denis Mad, Notre-Dame-de-Lourdes, Man.*
1348 *Normand Ricard, Québec*
1349 *Julie Ricard, Quebec*
1350 *Emile Remillard, St-Joseph, Man.*
1351 *Marc Remillard, St-Joseph, Man.*
1352 *Andre Pelettier, St Boniface, Man.*
1353 *Eugène Preteau, St-Malo, Man.*

MEMBRE GAGNANT :

No 1001 — Gilles Willcott, 11 ans
St-Georges, Man.

ATTENTION... ATTENTION! ! !

Si tu n'es pas encore membre de mon Club... tu peux le devenir aujourd'hui. Tu n'as qu'à découper le coupon au bas de cette page.

A chaque semaine, un gagnant est choisi parmi les membres.



Pour recevoir ta carte de membre remplis ce coupon

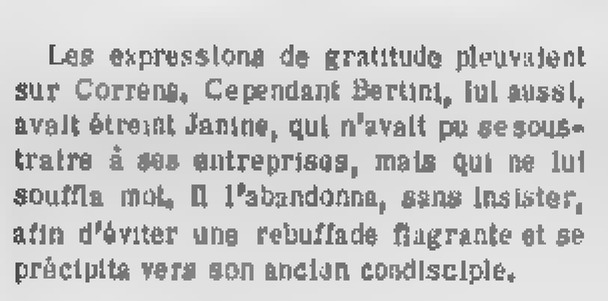
Club de Bicolo
C. P. 262
St-Pierre, Manitoba
R0A 1V0

Nom
Adresse
Code postal
Ville
Age — Grade

Les Cavaliers de Mai

Un roman de Saint-Ange

8e épisode



Les expressions de gratitude pleuvaient sur Correns. Cependant Bertini, lui aussi, avait étreint Janine, qui n'avait pu se soustraire à ses entreprises, mais qui ne lui souffla mot. Il l'abandonna, sans insister, afin d'éviter une rebuffade flagrante et se précipita vers son ancien condisciple.

– Cher vieux ! quelles circonstances pour des retrouvailles !

Il lui serrait la main comme s'il ne pouvait plus s'en détacher.

– Merci, merci d'avoir sauvé notre imprudente. Tu n'as pas changé, sais-tu !

– Toi non plus, répliqua Correns sans cordialité, hormis que tu as laissé prospérer cheveux et moustache.

Il s'inclina vers Mme Varèges.

– Madame, vous me permettrez de me retirer.

– Comment ! vous ne nous accompagnez pas jusqu'à la maison? C'est inconcevable. Nous voudrions vous fêter, apprendre à vous connaître, faire amitié avec vous.

Avec infiniment de délicatesse et une sorte de perception des sentiments qui agitaient le solitaire de l'île, Janine s'interposa.

Mariana, n'abusons plus de M. Correns. J'ai, depuis vingt-quatre heures, trop perturbé son emploi du temps. J'ai compris qu'une oeuvre importante et que nous devons respecter, requiert tous ses instants.

Elle tendit vers son sauveteur son lumineux visage.

– N'empêche que, désormais, il se sentira lié à nous. Je suis certaine qu'aux heures de loisir il viendra de lui-même accoster ici. Nous serons toujours prêts à l'accueillir avec affection et l'infinie gratitude qui lui est due.

Dans son for intérieur, elle avait la certitude que, si Correns les avait suivis, la présence de Bertini eût tout gâché.

Mme Varèges n'insista plus.

Devant la compréhension de la jeune fille, Jean se dérida jusqu'à répondre à son sourire.

– C'est cela, je reviendrai, je vous le promets. D'ailleurs, j'aurai à remorquer le "vaurien" de votre frère, qui paraît très soucieux de le récupérer.

David vint se planter devant lui, et dans un geste spontané de camarade, lui plaqua les mains sur les épaules, en le regardant dans les yeux.

– Vous êtes un chic type! Même si vous n'aviez pas tiré d'affaire la pauvre puce, j'aurais en vous rencontrant reçu le coup au coeur. Dites-moi, un jour, entre hommes (David avait dix-huit ans) vous m'inviterez sur votre ketch. Il paraît que vous êtes un navigateur éprouvé, le Tabarly de l'île Sainte-Marguerite.

Amusé, Correns haussa les épaules.

– Ma réputation est surfaite. N'exagérons rien.

Ce gamin lui plaisait. Il ressemblait à Janine comme un jumeau. Mêmes yeux verts, même chevelure de lin (mais lui la portait plus longue.) Il lui concéda.

– Un matin, je vous enlèverai à condition que vous fassiez partie de l'équipage. Je n'embarque pas de touristes.

– Entendu, capitaine, entendu.

Il ne restait plus à Correns qu'à prendre congé. Il baisa la main de Mariana, serra les autres.

– A bientôt, Jean Correns qui m'avez sauvée, lui murmura Janine.

– A bientôt ! répéta-t-il en écho.

Il baissait les paupières alors qu'une certaine chaleur montait en lui.

à suivre...

Les revenus des fermiers ont augmenté de 25.9%

Les revenus des cultivateurs ont augmenté de 25.9% à $3.47 pour les sept premiers mois de l'année en comparaison de $2.76 milliards pour la même période de l'an dernier.

Selon Statistique Canada, les revenus des cultivateurs étaient à la hausse dans toutes les provinces. C'est en Ontario que l'augmentation a été la plus importante. En Saskatchewan, ils ont été de $761.3 millions ($585.1 millions); en Alberta $621.8 millions ($472.8 millions); Manitoba $289.9 millions ($223.5 millions). En Colombie-Britannique, les revenus ont été de $142.1 millions ($119 millions).

Ces revenus ne sont en fait que des estimés et comprennent les revenus découlant de la vente des produits de la ferme, les versements faits par la Commission canadienne du blé, les prêts consentis pour le blé encore sur pied et les subventions aux producteurs agricoles. Les coûts d'exploitations ne sont pas déduits de ce montant.

LES PETITES ANNONCES

de 9h à midi et de 13h à 16h. DERNIER DÉLAI: LUNDI MIDI

assureurs

Assurances FOREST
AUTOPAC et tous les services de l'assureur
160, rue Marion — 247-8434
9h à 5h du lundi au vendredi — 9h à 2h le samedi

Assurances Aurèle Desaulniers
390, boul. Provencher, Tél.: 233-4051
Pour tout service d'assurances
FEU — VIE — MALADIE





233-7760 AUTOPAC 233-7351
MAURICE-E. SABOURIN LTD
195, boul. Provencher, St-Boniface (6) Man.
ASSURANCES DE TOUS GENRES
AGENCE DE VOYAGES
Avions — Bateaux — Tours — Trains

avocats-notaires

MARCOUX, DUREAULT, BÉTOURNAY
Avocats et Notaires
LEA DUVAL, associée
500 Childs Building
211, av. Portage
Tél.: 942-5263

LAURENT J. ROY
Avocat et Notaire
500-232 avenue Portage
956-1060
Winnipeg, Manitoba
R3C 0B2

TEFFAINE & MONNIN
Avocats et notaires
194 1/2, boul. Provencher
Tél.: 233-1426

JACQUES-E. ROY
B.A., LL.B.
Avocat et Notaire
Apt. 1024 Rotunda Towers,
22, avenue Béliveau,
Winnipeg, Man. R2M 1S6
Téléphone: 256-3047

François AVANTHAY, LL. B.
Avocat et Notaire
Suite 1
147, boul. Provencher
St-Boniface, Manitoba
R2H 0G2
Téléphone: 233-5029

LAURIER REGNIER
Avocat et Notaire
304, édifice Avenue
265, avenue Portage,
Winnipeg
R3B 2B2
Bureau: tél.: 942-3924

ALAIN J. HOGUE
Avocat et notaire
Fillmore et Riley
1400 - 1, Lombard Place
R3B 0X2
Bureau: 942-0131
Résidence: 253-2564

SIMONOT & PINEL
Avocats — Notaires
App. 101, Professionnel Bldg.
Prince-Albert, Sask.
Tél.: 764-0633

RENALD GUAY
AVOCAT ET NOTAIRE
402-259, avenue Portage
Winnipeg, R3B 2A9
Tél.: 942-6587

coiffeurs

Larry Iwan's
HAIR'S THE PLACE
Tél.: 957-1491

Salon Ducharme & Giftwares
angle Langevin & Aubert
Service professionnel par des experts.
(Perruques) 247-6194
R2H 0B3

Mise en plis - Coupe
Coloration - Permanentes
Clara's Hair Styling
127, rue Marion
R2H 0T3
247-7270 233-4808
(Perruques)

comptables

FOREST, GUENETTE & CIE
comptables agréés
262, rue Marion
St-Boniface, R2H 0T7
Téléphone: 947-1671

dentistes

Dr J.-O. JOYAL
Dentiste
Téléphone: 943-2023
413, édifice Boyd
388, avenue Portage,
Winnipeg
R3C 0C8

Dr A.-C. LAURIN
Dentiste
Téléphone: 233-2850
141, boul. Provencher
ST-BONIFACE, MAN.
R2H 0G2

Dr Edouard-G. JARJOUR
Dentiste
301, chemin Ste-Marie
St-Boniface, Man.
R2H 1J6
Téléphone: 233-2111

Dr G.A. ARCHAMBAULT
Dentiste
Ste-Anne
Tél.: 422-5377
422-5953
R0A 1R0

Dr André-S. LACHANCE
Dentiste
118, rue Horace
St-Boniface, Man.
R2H 0V9
Téléphone: 233-7726

Dr A.-E. BOURGEOIS
Dentiste
344, rue Marion, St-Boniface
R2H 0V3
Téléphone: 247-4548

divers

Tél.: 233-2211
MARION RUBBER STAMPS
169, rue Marion, St-Boniface
R2H 0T3
Timbres en caoutchouc
de poche et bourse
pour bureau, école, maison.

PIANOS et ORGUES à Vendre
Agent exclusif pour pianos Heintzman et Sherlock-Manning et orgues Hammond.
Voyez notre représentant français, M. Jean Carignan.
J. J. H. McLean Co. Ltd.
Angle Graham et Edmonton
Winnipeg — Tél: 942-4231
Affilié à la Procure Générale.

Service de pneus complet
Vulcanisation * Pneus neufs et usagés * Batteries
BARIL'S TIRE SERVICE
DISTRIBUTEUR DUNLOP
Beaulieu Frères, propriétaires
164 bl. Provencher, St-Boniface
R2H 0G3
Téléphone: 247-7468

DALLES OU GOUTTIÈRES
Pour réparation ou installation de nouvelles dalles.
Prix très raisonnable.
S'adresser en français.
233-7227 247-9675

GUERTIN IMPLEMENT LTD.
Lot 149, chemin du Périmètre
(près de la Route 59)
Case postale 58, St-Vital 8, Man.
VENTE JOHN DEERE,
PIECES ET SERVICE
Tél.: 256-4321

RÉPARATIONS
GRATTON ELECTRIC
Brochage résidentiel, commercial et industriel
37, rue St-Pierre
Téléphone: 269-3700
St-Norbert
R0G 2H0

PELLAND
D. PELLAND, prop.
Traiteurs: mariages, dîners, réceptions et banquets
161, Provencher, St-Boniface
R2H 0G2
TELEPHONE: 247-3319

CTC Tél.: 233-2922
CARLSON TRAILER CENTRE LTD.
Assortiment complet de pièces de rechange
TRAVELAIRE — JAYCO
GOLDEN FALCON
50, rue MARION
WINNIPEG, MAN.
R2H 0T1

ZORBA'S GREEK RESTAURANT
Nourriture grecque seulement
228, rue Maryland
(angle Broadway)
Winnipeg, Man.
R3G 1L6
Tél.: 775-5807

INSTRUCTION - VENTE - SERVICE - LOCATION
Major & Minor MUSICAL SUPPLIES
WAYNE NEVILLE
Propriétaire
354, rue Marion, St-Boniface
Tél.: 233-7232
Les plus grands fournisseurs de musique populaire dans la ville

ferblantiers

LSM
LAFRENIERE Sheet Metal Ltd.
Chauffage — Ventilation
Climatisation de l'air
401, rue Youville
St-Boniface
R2H 2T4
Téléphone: 247-2356

Air conditionné
Gouttières
Ferblanterie
Ventilation
ROSSIGNON
SHEET METAL & HEATING
84, rue Marion
St-Boniface 6
R2H 0T1
Tél.: 247-4351
René André — 256-3340

garagistes

HUB SERVICE
alignement des roues, réparations, réglage, freins, pneus, essence et huile
760, rue St-Joseph 247-4533
Gérard Privé, propriétaire

STATION-SERVICE PROVENCHER PRODUITS SHELL
174, Provencher, St-Boniface
R2H 0G3
Téléphone: 233-7431
Essence Huile Accessoires
Pneus Réparations
Remorquages

St. Boniface 'ESSO'
Provencher et Taché
R2H 2B5
Téléphone: 233-4654
Norbert Tétrault, prop.
Assortiment complet de produits ATLAS
Ouv 7h00 a.m. à 10h00 p.m.
Dim 9h00 a.m. à 6h00 p.m.

LES PETITES ANNONCES

Pneus - Batteries - Mise au point
Tous travaux de l'avant
Réparations générales
GOULET SHELL
191, rue Goulet
R2H 0R9
Tél.: 247-9315
Gerry Bourgeois

BRANDON GULF
Brandon et Osborne
Tél.: 452-2100
Lionel Dupuis Bob Dionne
Réparations par mécaniciens qualifiés
lubrification — mise au point
changement d'huile — essence

Service général de déménagement, messageries, etc.



Rolly's Transfer CO. LTD.
Gérant : Rolly Painchaud
Tél.: 256-5869

optométristes

Dr E.M. FINKLEMAN
et
DR S.A. FINKLEMAN
Optométristes
NOUVEAU LOCAL
208, Avenue Building
265, av. Portage
Winnipeg, Tél.: 942-2496
Examen de la vue
et
Lunettes ajustées

R. J. STANNERS
Optométriste
Examen de la vue
139, boul. Provencher
AU REZ-DE-CHAUSSEE
Tél.: 233-3889
R2H 0G2

EXAMEN DE LA VUE
JAMES SHAEN LTD.
M.N. Lecker, optométriste
2e étage, édifice Hurtig
264, avenue Portage
R3C 0B6
Tél.: 943-6628

peintres

NORTH STAR DECORATING CO. LTD.
1487 ch. Dugald
St-Boniface
Tél.: 247-8522
Paul RAJOTTE, Prés.

Vermette Painting
320, rue La Vérendrye
St-Boniface
R2H 0B9
TEL.: 247-3694
Tapisserie — Vinyl
Peinture en tout genre

pharmaciens

PHARMACIE
Préfontaine
PHARMACY
243, rue Marion, Norwood
Angle des rues Traverse et Marion
R2H 0T8
Tél.: 247-3533
Nous livrons à domicile

McCullough Drug Co.
123, av. Marion
R2H 0T3
au coin de la rue Taché
Tél.: 247-2353

tv-radio

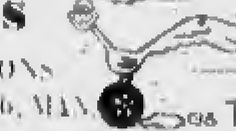
Service de T.V.
T.V. à vendre - à louer
297, ch. Ste-Marie
R2H 1J5
Téléphone: 233-2461
NORWOOD TELEVISION CO. LTD.
"Au service de clients satisfaits depuis 1953"

Entretien et réparations de toutes marques d'appareils
Horaire de 9 h à 21 h.
Service compétent et garanti
Frontenac TV-Radio
Tél.: 233-6458
78, rue Marion, St-Boniface
R2H 0T1

LOCATION DE T.V.
SERVICE DE T.V.
Carman Moxley Rentals Ltd.
171, rue Marion, St-Boniface
R2H 0T4
233-1863 ou 233-6008
Aurèle Dupuis, prop.
ouvert 6 jours par semaine

transports

PIERRE J. BEAUDRY, Prop.



PUTT'S TRANSFER
85 DES MEURONS
ST-BONIFACE 6, MAN.
Téléphone: 233-6327

on demande

LA DIVISION SCOLAIRE DE LA RIVIERE ROUGE NO. 17
requiert les services d'une (un)

"ACCOUNTING-PAYROLL CLERK"

La (le) candidat devrait avoir de l'expérience en comptabilité, préférablement avoir aussi une connaissance du fonctionnement d'une machine à comptabilité Burroughs.

Les intéressés devront inclure dans leur demande leur Curriculum Vitae et signaler le salaire désiré.

La soumission la plus basse ou toute soumission pas nécessairement acceptée.

Les demandes d'emploie seront reçues au bureau de la Division de la Rivière Rouge, C.P. 219, St-Pierre, Man. R0A 1V0 jusqu'à midi, le 25 octobre, 1973.

L'ÉCOLE STE-ANNE

requiert des professeurs suppléants
aux niveaux élémentaire et secondaire
Ecrivez en mentionnant vos qualifications
ainsi que les jours où vous êtes disponible.
Envoyez vos demandes:
Le principal,
Ecole Ste-Anne,
B.P. 119,
STE-ANNE, Man.
R0A 1R0

GARDIENNE D'ENFANTS

On demande bonne ménagère entre 17 et 40 ans pour garder les enfants et prendre soin de la maison au moins 5 jours par semaine.
Salaire considérable pour personne d'expérience
Ecrire à Boîte 792, La Liberté, C.P. 96
Saint-Boniface
Nous promettons de répondre à chaque lettre.

avis

EN CE QUI CONCERNE LA SUCCESSION DE FEU PHILIPPE BARIL, du Village de St-Jean-Baptiste, au Manitoba, à sa retraite, décédé.

TOUTES réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés, 194 1/2, boulevard Provencher, Winnipeg, Manitoba, R2H 0G3 le ou avant le 10 novembre 1973.

DATÉ à Winnipeg, au Manitoba, ce 9e jour d'octobre, A.D. 1973.

TEFFAINE & MONNIN
Procureurs de la succession

personnel

ON DEMANDE

Concierges pour Foyer à St-Boniface. Couple d'environ 50 ans de préférence. Pour plus de renseignements, s'adresser au Foyer Vincent, 200, rue Horace, ou composer 233-1925 entre 2h et 4h p.m.
28-789-29 C

Vente aux enchères. Troisième vente aux enchères annuelle de motoneiges chez Topnic's Panther Cats à Steinbach le samedi 20 octobre commençant à 1h p.m., 38 motoneiges neuves et usagées. Costumes, chandails, pantalons, vestes, bottes et huile à motoneige Artic Cat authentiques seront vendus. Toutes les soumissions sans réserve. Financement sur les lieux. Tél.: 326-3683

à louer

378, Désautels. Logis de 3 1/2 pièces, ainsi qu'un garage. Composer 247-6530 après 4 heures.
29-795-29 C

St-Boniface, Rue Masson. Logis de 4 pièces. Entrée et salle de bain privées. Place de stationnement. Composer: 233-1616.
28-783-29 C

St-Boniface, rue Deschambault. Logis de 3 pièces non meublé, au 2e étage. Entrée et salle de bain privées. Cuisinière et réfrigérateur. Place de stationnement. Pour couple tranquille. Libre. Composer: 247-7363.
29-785-JNO

Logis moderne de 3 pièces. Entrée et salle de bain privées. Complètement meublé. Idéal pour une ou deux demoiselles. Libre le 1er novembre. Composer: 247-4271.
29-784-29 C

Petite chambre. Libre. Composer: 233-2751.
27-771-29 C

Logis de 4 pièces à Norwood. Entrée et salle de bain privées. Poêle et réfrigérateur inclus. Libre le 1er novembre. Composer: 233-2017.
29-782-29 C

Rue Des Meurons. Logis de 2 chambres à coucher. Poêle et réfrigérateur. Tapis mur à mur. Si intéressé, composer 269-4680 entre 5h30 et 7h p.m.
29-797-JNO

Rue Des Meurons. Garçonnière (bachelor suite). Réchaud à 2 éléments et réfrigérateur. Si intéressé, composer 269-4680 entre 5h30 et 7h p.m.
29-798-JNO

Rue Taché. Appartement moderne: 5 pièces, 2 chambres à coucher. Cuisinière, réfrigérateur, stationnement, laveuse et sécheuse inclus. Pour couple tranquille et responsable. Libre: 1er novembre. Composer: 256-2266.
28-788-JNO

Rue La Flèche. Logis de 3 pièces au sous-sol. Poêle, réfrigérateur, laveuse et sécheuse automatiques et stationnement inclus. Composer: 233-6788.
28-794-29 C

Rue St-Jean-Baptiste. Petit logis de 3 pièces. Très propre. Loyer: $80.00 Composer: 943-9194.
27-778-JNO

à vendre

Rue Horace. Maison de revenu, 3 logis. $33,900 avec les réfrigérateurs, poêles, sécheuses et tapis inclus. Pas d'agent. Composer: 247-8043.
29-781-29 C

Robe de mariée, en chiffon avec manches longues et longue traîne. Grandeur: 10. Voile et dadème inclus. Prix modique. Appelez Mme Sicotte: 247-3597 après 6 heures.
20-683-JNO

A Lorette 80 acres de terrain tout en labour d'été. Bon service d'égouts. Sur le chemin Johnson, non loin du village. $16,000. Composer 1-878-2788 ou écrire à C.P. 159, Lorette, Man. R0A 0Y0.
29-780-29 C

A Lorette. Bâtisse pour bureaux ou logement. Pour plus de renseignements, s'adresser à: La Caisse Populaire de Lorette, Lorette, Manitoba. Tél.: 878-2791.
14-625-JNO

A VENDRE
Un pneu 855-14 avec roue. Composer 247-6530 après 4 heures.
29-796-29 C

Commerce d'assurances générales, Autopac, etc. Chiffre d'affaires très intéressant. Pour plus de détails écrivez à: Boîte 681, La Liberté, C.P. 96, St-Boniface.
20-681-29 C

A VENDRE

Grosse quantité de bois de construction usagé. Planche de revêtement 1 x 6 - 3¢ du pied linéaire. "Boxcar decking": 2 x 6 et 3 x 6 - 9' de longueur - 50¢ et 75¢ chacun. Des 2 x 4 - 9' nouvellement sciés. Des contre-fiches: 2 x 3 - 9' de longueur 70¢ chacune. Tous les matériaux sont secs. Aussi, un bon assortiment de poutre d'acier et de bois. S'adresser à: Texco Spud Stop Rest. Route 59, 1/2 mille au sud de la grand-route provinciale 101. Tél.: 224-1472 ou 222-6137.
28-785-JNO

agents d'immeubles

ATTENTION

VOULEZ-VOUS VENDRE OU ACHETER UNE MAISON? POUR SERVICE PROMPT ET COURTOIS, APPELEZ PIERRE PINEAU: 256-6000 OU ALEXANDER AGENCIES: 284-5390

ARMAND AYOTTE REALTY & ASSURANCE GÉNÉRALE LTÉE
191, boulevard Dollard

PARC WINDSOR

Rue Dugas. Bungalow de 5 pièces, 3 chambres à coucher. Cuisine avec poêle, four et laveuse à vaisselle encastrés. Chambre supplémentaire au sous-sol. Salle de récréation partiellement finie. Garage et auto-port attenants. Terrain de 80 pieds de frontage. Comptant requis: $5,000. Balance à terme.

NORWOOD - BRISTOL

Maison de 2 logis. Un de 5 pièces, 2 chambres à coucher avec tapis mur à mur dans chaque pièce sauf la cuisine. Un de 3 pièces, 1 chambre à coucher. Double garage. $5,000 comptant, balance à terme.

RUE JEANNE D'ARC

Maison moderne de 3 logis. Entrées privées. Logis de 5 pièces, 2 chambres à coucher et salle à manger au 1er. Deux logis de 3 pièces avec ameublement au 2e et au sous-sol. Revenu mensuel: $420.00.

ST-VITAL

Bungalow moderne de 4 ans. 6 pièces, 3 chambres à coucher, salle à manger, foyer, salle de récréation. 2 chambres à coucher supplémentaires au sous-sol. Garage attenant. Le prix inclus poêle, réfrigérateur, sécheuse et laveuse automatiques. Grand terrain. $10,000 comptant. Balance: terme.

Appeler: A.AYOTTE 233-5845

HALTE AU MASSACRE IMBÉCILE



Vautours équipés pour aller collaborer au massacre des derniers caribous.

"Si un indien se permettait de faire la même chose chez les blancs, il se retrouverait en prison. L'homme blanc possède un petit jardin où il cultive des fleurs et des légumes et si vous avez le malheur de mettre un pied sur ses plates-bandes, il se fâche. Il ne permet même pas à un autre homme blanc de marcher sur son gazon. Même qu'il peut envoyer la police à ses trousses. Or, pensez un peu à ce que l'homme blanc vient faire ici."

Billy Bearskin, indien Cri de la Baie James (*)

En même temps que d'autres incursions irréfléchies du monde industriel dans le grand nord, la chasse au caribou, systématisée et servie par des moyens techniques modernes comme l'avion et le fusil à lunette, nous fait entrevoir la face cachée de notre "civilisation".

Sciant sans désemparer la branche sur laquelle il est assis, Omstégoushou (1) n'en traite pas moins de sauvages ceux qui savent et disent qu'il a tort, et détruit les bases mêmes de cultures écologiquement et socialement intégrées dont il ferait mieux d'écouter les leçons avant qu'il ne soit trop tard. Omstégoushou ne sait pas écouter.

Mais il sait parler, surtout par détonations, et s'émouvoir des odeurs de poudre sinon de celles des fleurs. Il est très doué aussi pour la chasse, paraît-il, surtout en groupe, pour le plaisir (morbide). Et il aime bien "se faire peur" et se prendre pour un grand pionner, même s'il minimise au maximum les riuques réels avec l'aide de ses techniques peu subtiles.

Depuis des temps immémoriaux, le caribou assure la subsistance des hommes des plaines et des steppes du nord. Jadis en aussi grand nombre que les bisons, en troupeaux plus grands que les grands d'Afrique, ces cousins éloignés du renne étaient quelque cinq millions à l'arrivée des européens. Eux et leurs prédateurs, loups et indigènes, vivaient en équilibre parfait depuis des siècles. Il n'en restait que 250,000 en 1960, essentiellement au Yukon et dans les territoires du Nord-Ouest.

Dans cet univers où tout dépend d'un compromis naturel fragile, la rapacité de l'homme blanc a semé le désordre et la destruction. Des régions de la Toundra autrefois habitées par des milliers de caribous et de boeufs musqués et des centaines d'êtres humains, il ne reste qu'un désert. Entre le grand lac des Esclaves, la lisière de la forêt au sud et le lac Caribou, les bêtes et les hommes qui en dépendaient ont abandonné cette terre grandiose devenue stérile.

La toundra soviétique, naguère dans le même état pitoyable, promet de nouveau aux hommes et aux bêtes et leur fournit les protéines nécessaires. Il est donc possible de racheter les erreurs des cents premières années d'existence du Canada, qui n'ont été qu'un siècle de destruction du milieu dans les terres vierges du nord. Il est possible de redonner l'indépendance, donc une dignité, aux peuples du nord que ce bouleversement a contraint à vivre en étrangers sur leurs propres terres, à mendier nourriture, toit et logement à l'extérieur.

Si les Indiens et les Eskimos vivent de l'assistance sociale, c'est parce qu'on a détruit leur univers sans écouter leurs protestations et leurs avertissements. Il s'agit aujourd'hui non de se sentir coupable, mais d'en assumer la responsabilité bien réelle. Le second siècle canadien pourrait être celui de la renaissance du Nord si l'on cesse d'accuser ces hommes de l'abjecte pauvreté à laquelle on les a acculés.

L'interdiction totale de la chasse aux non-résidents serait un premier pas, et les boeufs musqués, les rennes et les caribous pourraient réinjecter la vie à toute une région et entraîner une recolonisation par ces hommes qui n'auraient jamais dû en être chassés.

Notes

* Cité par Jean-Pierre Fournier dans le "Maclean" de juin 73.

(1) Nom donné aux blancs par les cris.

Bib: "Tundra", très beau livre de Farley Mowat, 3e tome d'une anthologie des récits des explorateurs de l'artique.